

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2006-2007



3-186

Séances plénières
Jeudi 9 novembre 2006

Séance du matin

Annales

Belgische Senaat

Gewone Zitting 2006-2007

Handelingen

Plenaire vergaderingen
Donderdag 9 november 2006

Ochtendvergadering

3-186

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BELANG	Vlaams Belang
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

L'évolution de l'OTAN – Sommet de Riga, 28 novembre 2006 (Doc. 3-1683)	4
Discussion	4
Excusés.....	26

Inhoudsopgave

De evolutie van de NAVO – Top van Riga, 28 november 2006 (Stuk 3-1683)	4
Bespreking	4
Berichten van verhindering.....	26

Présidence de Mme Anne-Marie Lizin*(La séance est ouverte à 10 h 20.)***L'évolution de l'OTAN – Sommet de Riga, 28 novembre 2006 (Doc. 3-1683)****Discussion**

Mme Jihane Annane (MR), corapporteuse. – Hasard de l'histoire ou du calendrier parlementaire, nous nous prononçons aujourd'hui sur l'évolution de l'Alliance atlantique, dix-sept ans jour pour jour après la chute du Mur de Berlin. Cet événement historique du 9 novembre 1989 a permis de réunir les deux parties et les populations d'un même continent mais a aussi bouleversé radicalement la carte institutionnelle de l'Europe, le sort, le rôle et l'étendue géographique des institutions économiques, militaires et politiques mises en place à la suite de la seconde guerre mondiale et qui ont structuré la vie de notre continent pendant quarante ans.

Ceux qui gardent la mémoire de l'Histoire se souviennent de la construction du système de sécurité en Europe : signature du Traité franco-britannique de Dunkerque en 1947, puis du Traité de Bruxelles en mars 1948, élargissant cette alliance aux pays du Benelux et créant la future Union de l'Europe occidentale, autant de jalons qui conduisirent à la signature, le 4 avril 1949 à Washington, du Traité de l'Atlantique Nord.

Comme l'a rappelé le professeur Bozo lors des auditions organisées en commission des Relations extérieures et de la Défense, le fondement de l'Alliance atlantique reste sa première raison d'être : la défense collective des membres de l'Alliance telle qu'exprimée par l'article 5 du Traité de Washington, une défense collective contre une menace extérieure. Le rôle essentiel de l'Alliance était en 1949 et reste en 2006 la défense collective de ses vingt-six membres actuels, et cela même si on est passé graduellement, à la suite de la fin de la guerre froide, d'une notion de défense collective à celle de sécurité collective.

L'Alliance atlantique est, comme son nom l'indique, un contrat de sécurité entre deux partenaires, entre deux continents, afin de sécuriser un espace commun. Cette relation États-Unis/Europe a depuis le départ été asymétrique en termes de puissance militaire, de cohérence et d'ambition politique. Si l'Europe est parvenue à s'unifier depuis 1957, à s'étendre à l'échelle d'un continent, à tisser des liens avec tous les grands acteurs internationaux, si l'Europe est devenue un acteur majeur de la scène internationale, l'Europe telle que nous la connaissons actuellement n'est pas encore un acteur mondial en termes de puissance et d'influence politique. L'Europe joue son rôle, un rôle considérable d'ailleurs, en matière économique et commerciale et en matière d'aide au développement mais ne constitue toujours pas un acteur déterminant sur le plan de la sécurité internationale à l'échelle du globe.

N'oublions pas que l'OTAN a été créée en 1949 parce que l'Europe n'était pas capable de se défendre elle-même. L'Alliance était et reste donc une garantie de sécurité américaine pour l'Europe. Cette garantie reste nécessaire. Pourrions-nous gérer aujourd'hui seuls, grâce à nos instruments actuels, la crise yougoslave des années

Voorzitter: mevrouw Anne-Marie Lizin*(De vergadering wordt geopend om 10.20 uur.)***De evolutie van de NAVO – Top van Riga, 28 november 2006 (Stuk 3-1683)****Bespreking**

Mevrouw Jihane Annane (MR), corapporteur. – *Het toeval wil dat we de evolutie van de NAVO bespreken dag op dag zeventien jaar na de val van de Berlijnse muur. Die historische gebeurtenis van 9 november 1989 heeft ertoe geleid dat de twee delen en de bevolkingen van een continent werden herenigd. Tegelijkertijd werden echter de institutionele kaart van Europa en het lot, de rol en de geografische omvang van de economische, militaire en politieke instellingen die na de Tweede Wereldoorlog werden opgericht en ons continent gedurende veertig jaar hebben gestructureerd, radicaal overhoop gehaald.*

Wie de geschiedenis kent, weet hoe het veiligheidssysteem in Europa tot stand is gekomen. In 1947 werd het Frans-Britse Verdrag ondertekend. Met het Verdrag van Brussel van maart 1948 werd die alliantie tot de Beneluxlanden uitgebreid, waardoor de toekomstige West-Europese Unie ontstond. Hierdoor werd de weg geëffend voor de ondertekening op 4 april 1949 te Washington van het Noord-Atlantische Verdrag.

Professor Bozo herinnerde er tijdens de hoorzitting in de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging aan dat de collectieve verdediging van de leden van het Bondgenootschap tegen een externe bedreiging, krachtens artikel 5 van het Verdrag van Washington, de belangrijkste bestaansreden voor de Alliantie blijft. De collectieve verdediging van de huidige zesentwintig lidstaten is de hoofdtaak van de NAVO. Dat was zo in 1949 en dat blijft zo in 2006, ook al is men na het einde van de Koude Oorlog van collectieve verdediging naar collectieve veiligheid geëvolueerd.

Het Atlantisch Bondgenootschap is een veiligheidsovereenkomst tussen twee partners en twee continenten die tot doel heeft een gemeenschappelijke ruimte te beveiligen. De relatie tussen de Verenigde Staten en Europa was vanaf het begin asymmetrisch in termen van macht, samenhang en politieke ambitie. Europa is er sinds 1957 in geslaagd zich te verenigen, zich uit te breiden en banden te smeden met alle internationale actoren. Europa is op het internationale vlak een grote speler geworden op economisch gebied en inzake ontwikkelingssamenwerking. Op het vlak van de internationale veiligheid speelt het echter nog geen hoofdrol.

We mogen niet vergeten dat de NAVO in 1949 werd opgericht omdat Europa niet in staat was zichzelf te verdedigen. De Alliantie betekende dus dat Europa kon rekenen op Amerikaanse bescherming. Die garantie blijft noodzakelijk. Zou Europa, met de instrumenten waarover het thans beschikt, de crisis in Joegoslavië van 1991 tot 1995 succesvoller hebben kunnen aanpakken? Zouden we een nieuwe Kosovocrisis in ons continent kunnen voorkomen? Het is echter duidelijk dat die veiligheidsgarantie ook een

1991-1995 avec plus de succès ? Pourrions-nous faire face à un nouveau Kosovo sur notre continent ? Cependant, il est clair que cette garantie de sécurité entraîne une certaine dépendance politique vis-à-vis de Washington.

Nous trouverons davantage de marge de manœuvre, de liberté de ton ou d'action si nous parvenons à assurer pleinement toutes les dimensions de notre sécurité.

Si entre les deux rives de l'Atlantique, le dialogue est nécessaire et la coopération souvent essentielle, plus de prise de responsabilité et plus d'effort financier à travers un *burden sharing* mieux ajusté permettront à l'Europe, à travers la PESD, de jouer tout son rôle dans les questions de sécurité, en assumant d'abord sa propre sécurité et ensuite celle de ses voisins. Mais pour atteindre ce but, il faut que les États membres redoublent d'efforts et d'engagement afin de pouvoir s'imposer comme partenaires à part entière des États-Unis.

J'ai parlé de la continuité de la mission de défense collective et de la continuité du couple États-Unis/Europe avec un deuxième partenaire qui construit avec volontarisme sa cohérence interne et affiche de plus grandes ambitions. Il me faut insister sur la continuité du cadre géographique limité de l'Alliance, tant au niveau des membres que des missions. L'Alliance n'a pas pour vocation à s'étendre indéfiniment, à former un club de démocraties de par le monde. L'alliance doit respecter son article 10 et se contenter – la tâche est déjà significative – d'être l'instrument de sécurité de ses États membres, de leur propre sécurité.

En un mot, l'Alliance atlantique a été pendant 50 ans une alliance euro-américaine centrée sur des questions européennes. La fin de la guerre froide n'est donc pas venue bouleverser radicalement la nature profonde de l'Alliance, malgré son élargissement, la création de nouveaux partenariats et l'extension de ses missions. Il ne s'agissait donc pas d'une alliance globale ou qui désirait le devenir, comme on l'entend trop souvent pour l'instant.

C'est bien entendu le 11 septembre 2001 qui a précipité des remises en cause que l'on sentait déjà poindre dans les années 90 dans le chef des Américains : utiliser la boîte à outils politico-militaires que constitue l'Alliance pour lui faire réaliser autre chose que son objet original.

La menace a-t-elle acquis une dimension globale ? L'Alliance doit-elle s'adapter à cette nouvelle globalité de la menace en structurant son existence autour d'elle ? En d'autres termes, est-on dans la même logique que durant la guerre froide : la guerre globale contre le terrorisme, telle que les Américains la qualifient, doit-elle être le principe organisateur central de l'Alliance atlantique ? La globalité de ces menaces impose-t-elle la globalité des déploiements atlantiques – une Alliance qui intervient partout, à tout moment et pour toute question de sécurité ? L'Alliance a-t-elle vocation à s'étendre au-delà de l'Europe ou à ouvrir ses réunions à des non-membres ? Le Conseil de sécurité des Nations unies reste-t-il l'arbitre de la sécurité internationale, malgré sa paralysie en cas de veto ? L'Alliance doit-elle rester fondamentalement multilatérale ou ses membres peuvent-ils agir par petits groupes hors de son cadre et donc relativiser son importance en matière de sécurité ?

Voilà les questions qui sont posées à l'Alliance atlantique et à

politieke afhankelijkheid van Washington met zich meebrengt.

We zouden over meer bewegingsruimte en over een grotere vrijheid van spreken en handelen beschikken, mochten we erin slagen onze veiligheid op alle vlakken volledig te verzekeren.

Dialogo en samenwerking tussen beide zijden van de Atlantische Oceaan blijven noodzakelijk. Als Europa echter meer verantwoordelijkheid op zich neemt en via burden sharing een grotere financiële inspanning doet, dan moet het in staat zijn om via het EVDB zijn rol te spelen inzake veiligheidsvraagstukken. Het kan dan in eerste instantie voor de eigen veiligheid instaan en later ook voor die van zijn burens. Hiertoe moeten de lidstaten hun inspanningen en engagementen verdubbelen zodat ze een volwaardige partner van de Verenigde Staten worden.

De collectieve verdediging blijft een hoofdplicht. Ook de continuïteit van de relatie VS/Europa is belangrijk, met dien verstande dat Europa zijn interne samenhang versterkt en meer ambitie toont. Ook het handhaven van het beperkte geografische kader van de Alliantie, zowel inzake lidstaten als inzake missies, is belangrijk. Het is niet de bedoeling dat de Alliantie zich blijft uitbreiden en een club vormt van alle democratieën ter wereld. Ze moet zich aan artikel 10 van het Verdrag houden en het veiligheidsinstrument zijn van zijn lidstaten.

Kortom, het Atlantische Bondgenootschap is vijftig jaar lang een Europees-Amerikaanse alliantie geweest die zich met Europese kwesties heeft beziggehouden. Het einde van de Koude Oorlog heeft de aard van de Alliantie dus niet drastisch gewijzigd, ondanks het feit dat ze is uitgebreid, dat nieuwe partnerschappen werden gecreëerd en dat de missies werden uitgebreid. Het is nooit de bedoeling geweest een mondiaal bondgenootschap te vormen, zoals momenteel al te vaak wordt beweerd.

In de jaren negentig begonnen de Amerikanen reeds bepaalde aspecten ter discussie te stellen. Ze wilden de politiek-militaire Alliantie voor andere doeleinden gebruiken dan waarvoor ze oorspronkelijk was opgericht. Die idee werd na 11 september 2001 nog versterkt.

Heeft de dreiging een mondiale dimensie gekregen? Moet de Alliantie zich daaraan aanpassen? Worden we met andere woorden met dezelfde logica geconfronteerd als tijdens de Koude Oorlog: moet de mondiale oorlog tegen het terrorisme de leidraad van het Atlantische Bondgenootschap worden? Zijn de dreigingen zo groot dat de Alliantie om het even waar, op om het even welk ogenblik en voor om het even welk veiligheidsvraagstuk moet worden ingezet? Heeft de Alliantie een supra-Europese roeping en moet ze haar vergaderingen voor niet-leden openstellen? Blijft de VN-Veiligheidsraad de scheidsrechter inzake internationale veiligheid, ondanks het feit dat hij door een veto kan worden verlamd? Moet de Alliantie fundamenteel multilateraal blijven of mogen haar leden in kleine groepjes apart optreden, waardoor het belang van de Alliantie inzake veiligheid afneemt?

Op die vragen moeten de Alliantie en haar zesentwintig lidstaten op de Top van Riga en de daaropvolgende toppen een antwoord geven. De belangrijkste vraag heeft betrekking op het mondiale karakter dat sommige NAVO-leden de Alliantie willen toeschrijven. De NAVO heeft de neiging haar

ses vingt-six États membres depuis le 11 septembre, à Riga et lors des sommets qui suivront. La plus importante, celle qui synthétise toutes les autres, est cette notion de globalité, que certains acteurs au sein de l'OTAN veulent conférer à l'Alliance et qui a été au centre de nos entretiens avec notre ambassadeur auprès de cette organisation. L'OTAN fait preuve d'une certaine boulimie d'activités, alors qu'elle devrait simplement gérer ses compétences politico-militaires euro-atlantiques et assurer le succès de certaines missions ponctuelles.

L'exception est symbolisée par l'intervention en Afghanistan, où il faut s'engager afin que cette mission soit un succès final, même si cette opération passe par des phases de doutes et de remises en question. Je suis d'ailleurs convaincue que ce sera un sujet longtemps débattu à Riga, tant sur le plan de la stratégie militaire à suivre face à la reprise des combats contre les Talibans que sur celui de la solidarité et de la volonté politique de l'Alliance de triompher des difficultés rencontrées.

Cela impliquera des efforts des pays membres en termes d'engagement : notre pays assume ses responsabilités, comme il le fait en même temps sur d'autres théâtres de conflit. Ses engagements doivent-ils se faire au détriment de notre outil de défense ? Je ne le pense pas et il faudra donc un jour se poser la question de savoir comment on finance la poursuite de la modernisation de notre armée et les opérations qu'elle mène à l'étranger. L'un ne doit pas se faire au détriment de l'autre.

Les chefs d'État et de gouvernement doivent saisir l'occasion de cette rencontre pour dresser un bilan des opérations dans lesquelles l'OTAN est engagée en Afghanistan et au Kosovo. La situation militaire et politique y est difficile et la crédibilité de l'organisation est engagée dans ces deux missions. Riga doit donc permettre de donner les impulsions nécessaires pour que nous réussissions ensemble l'une et l'autre, en coopération avec les autres intervenants, l'Union européenne au Kosovo et l'ONU en Afghanistan.

En parallèle avec la nécessité de réussir ces deux missions, certains s'interrogent sur l'opportunité d'étendre les missions de l'Otan dans deux directions : l'une, géographique, en développant le partenariat avec de nouveaux pays ; l'autre, fonctionnelle, en opérant dans le domaine civil, notamment dans la reconstruction de pays sortis de crise.

Sur le plan géographique, il convient en effet de reconnaître la contribution apportée par des pays non membres de l'Alliance aux opérations militaires de celle-ci. Ainsi en est-il de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande ou du Japon en Afghanistan, selon des modalités différentes d'ailleurs. Je suis convaincue que l'on peut améliorer les modalités pratiques de leur association aux opérations, sans pour autant changer la nature profonde de l'OTAN qui doit, à mes yeux, demeurer une alliance militaire euro-atlantique.

Le développement d'un « partenariat global » risquerait en effet de diluer la solidarité naturelle entre Européens et Américains du Nord dans un ensemble flou, mais aussi et surtout d'adresser un mauvais message politique : réduction de la portée des partenariats déjà existants, marginalisation des Nations unies et création d'un bloc contre un autre.

Sur le plan des compétences de l'Alliance, une stratégie globale s'impose en Afghanistan, où il est clair qu'une

activiteiten voortdurend te willen uitbreiden, terwijl de organisatie alleen haar politiek-militaire Euro-Atlantische bevoegdheden zou moeten uitoefenen en het succes van bepaalde duidelijk omschreven opdrachten zou moeten verzekeren.

De operatie in Afghanistan is op dat vlak symbolisch. De Alliantie moet inspanningen doen om die missie te doen slagen, ook al rijzen er regelmatig twijfels en worden er veel vragen gesteld. Ik ben ervan overtuigd dat op de Top van Riga lang over dat onderwerp zal worden gedebatteerd, zowel over het militair-strategische plan dat moet worden gevolgd als de gevechten met de Taliban heroplaaien, als over de solidariteit en de politieke wil van de Alliantie om moeilijkheden te overwinnen.

Dat betekent dat de lidstaten engagementen zullen moeten aangaan. Ons land neemt zijn verantwoordelijkheid op zich, net zoals het dat voor andere conflicten doet. Ik meen niet dat die engagementen ten koste van ons leger moeten gaan. Ooit zullen we ons de vraag moeten stellen hoe we de modernisering van ons leger en de operaties in het buitenland kunnen blijven betalen. Het ene mag niet ten koste van het andere gaan.

De staatshoofden en regeringsleiders moeten de gelegenheid aangrijpen om een balans op te maken van de NAVO-operaties in Afghanistan en Kosovo. De militaire en politieke situatie aldaar is moeilijk en de geloofwaardigheid van de organisatie staat in die twee missies op het spel. In Riga kunnen de nodige impulsen worden gegeven zodat beide aspecten kunnen worden verzoend, en dat in samenwerking met de andere actoren, de Europese Unie in Kosovo en de VN in Afghanistan.

Die twee missies moeten een succes worden. Tegelijkertijd vragen sommigen zich af of de missies van de NAVO in twee richtingen moeten worden uitgebreid: geografisch, door partnerschappen aan te gaan met nieuwe landen, en functioneel, via burgerlijke operaties zoals de wederopbouw van postconflictlanden.

Op geografisch vlak moeten de bijdragen van niet-lidstaten van de Alliantie aan de militaire operaties van het Bondgenootschap worden erkend. Dat geldt bijvoorbeeld voor Australië, Nieuw-Zeeland en Japan in Afghanistan. Ik ben ervan overtuigd dat de praktische medewerking van die landen aan de operaties kan worden verbeterd, zonder dat de ware aard van de NAVO, die een Euro-Atlantische militaire alliantie moet blijven, verandert.

Door de ontwikkeling van een 'global partnership' dreigt de natuurlijke solidariteit tussen de Europeanen en de Noord-Amerikanen te verwateren. Bovenal bestaat het gevaar dat een fout politiek signaal wordt verstuurd: een beperking van de draagwijdte van de bestaande partnerschappen, een marginalisering van de Verenigde Staten en de creatie van één blok tegenover een ander.

Wat de bevoegdheden van de Alliantie betreft, moet er een totaalstrategie voor Afghanistan komen, nu duidelijk is dat een louter militaire strategie faalt. De wederopbouwoperaties moeten worden toevertrouwd aan organisaties die daarvoor bevoegd zijn, vooral dan de VN. Het is niet de rol van de NAVO om de economie of de democratie in een land weer op te bouwen; ze heeft daar ook de middelen niet voor. De

approche exclusivement militaire court à l'échec. Les missions de reconstruction doivent impérativement relever d'organisations qui en ont la compétence, en particulier l'ONU. L'OTAN n'a aucun rôle ni aucune compétence pour reconstruire l'économie ou la démocratie d'un pays. Donnons l'OTAN les moyens d'accomplir ses missions militaires et créons des partenariats avec des organisations civiles qui accompliront ces tâches avec dextérité.

En conclusion, je voudrais insister sur un certain nombre de points.

Incontestablement, l'Alliance a survécu à la révolution géopolitique que constituaient la chute du Mur de Berlin et la fin de la menace soviétique. Notre Alliance a su jouer un rôle fondamental dans la consolidation de la paix sur le continent européen en contribuant de manière décisive à la résolution des conflits dans les Balkans. Cette alliance est efficace pour assurer la paix sur le continent européen depuis plus de soixante ans.

Dans le même temps, l'Alliance a mis en place des outils capacitaires nouveaux, comme la Force de réaction rapide, pour lui permettre de réagir plus rapidement sur tout le spectre des missions susceptibles de se présenter. Le tout, en continuant à développer des partenariats originaux avec l'Union européenne, dans sa dimension de sécurité et de défense comme on le voit en Bosnie, et sur un autre plan, avec la Russie, avec l'Ukraine et avec les autres membres du Partenariat pour la Paix, qu'ils soient ou non candidats à rejoindre l'Alliance.

Ma conviction profonde, c'est qu'un lien transatlantique fort demeure notre intérêt et que les États-Unis sont nos alliés et nos amis. À mes yeux, on ne saurait en effet concevoir de défense européenne contre les États-Unis. Pour rester vivante, l'Alliance a besoin d'un pilier européen fort dans lequel nous avons un rôle essentiel à jouer. « L'Europe puissance », l'Europe politique ne peut se constituer qu'en coopération avec les États-Unis et non contre eux. Cela n'implique bien sûr aucunement un quelconque lien de vassalité, mais un vrai partenariat ambitieux, qui par-delà les discours, nécessite de la part des Européens des efforts soutenus en matière de défense.

Ce pilier européen de l'Alliance est affaibli par l'arrêt de la ratification de la Constitution européenne et le gel de facto des importantes avancées que contenait le Traité en matière de défense européenne. Il faut donc s'engager résolument dans la poursuite de la réforme de l'Union qui passe pour l'instant, en attendant une solution miracle, par l'adoption de la Constitution européenne. C'est en s'engageant ainsi que l'Union européenne apportera sa pleine contribution à la solidarité transatlantique qui est un des éléments constitutifs de notre sécurité.

Riga doit marquer une nouvelle étape dans l'adaptation de l'Alliance. Nous obtiendrons ce résultat en préservant la légitimité même de l'OTAN en tant qu'organisation militaire garante de la sécurité collective des alliés européens et nord-américains. Chercher à engager l'Alliance dans des missions non militaires, dans des partenariats à la carte, dans un élargissement insuffisamment préparé ne pourrait que dénaturer sa vocation et, au bout du compte, diminuer son efficacité. Cela, nous ne le voulons pas.

NAVO moet de nodige middelen krijgen om haar militaire opdrachten uit te oefenen en we moeten partnerschappen aangaan met burgerlijke organisaties die in staat zijn die taken te vervullen.

De Alliantie heeft de geopolitieke revolutie van de val van de Berlijnse muur en het einde van de Sovjetdreiging overleefd. Onze Alliantie heeft een belangrijke rol gespeeld in het behoud van de vrede op het Europese continent door de conflicten in de Balkan op te lossen. De Alliantie slaagt er al zestig jaar in de vrede in Europa te bewaren.

Tegelijkertijd heeft de Alliantie nieuwe instrumenten ontwikkeld, zoals de Rapid Reaction Force, die haar in staat stelt sneller te reageren. Ook heeft ze nieuwe partnerschappen ontwikkeld met de Europese Unie, waarmee ze op het vlak van veiligheid en defensie in Bosnië samenwerkt, en met Rusland, Oekraïne en de andere leden van het Partnerschap voor de Vrede, ongeacht of ze lid willen worden van de Alliantie of niet.

Ik blijf ervan overtuigd dat we belang hebben bij een sterke trans-Atlantische band en dat de Verenigde Staten onze bondgenoot en vriend zijn. In mijn ogen is een Europese defensie gericht tegen de Verenigde Staten niet denkbaar. Om te overleven heeft de Alliantie een sterke Europese pijler nodig. Daarin kunnen we een essentiële rol spelen. Europa kan zich slechts als politieke macht ontwikkelen in samenwerking met de Verenigde Staten en niet tegen hen. Dat betekent geenszins dat Europa een ondergeschikte partner moet zijn, maar wel een gelijkwaardige en ambitieuze partner. Daartoe moeten de Europeanen inspanningen inzake defensie blijven doen.

De Europese pijler van de Alliantie wordt verzwakt door het oponthoud in de ratificatie van de Grondwet voor Europa en het afremmen van de aanzienlijke vooruitgang die het Verdrag betekent op het vlak van de Europese defensie. De hervorming van de Unie moet dus worden voortgezet, ook zonder de goedkeuring van de Grondwet voor Europa. Op die manier kan de Europese Unie ten volle bijdragen aan de transatlantische solidariteit, die een van de basiselementen van onze veiligheid is.

Riga moet een nieuwe etappe zijn in de aanpassing van de Alliantie. Dat is mogelijk als de NAVO haar legitimiteit bewaart als een militaire organisatie die borg staat voor de collectieve veiligheid van de Europese en Noord-Amerikaanse bondgenoten. Met elke poging om de Alliantie in te zetten voor niet-militaire missies, voor partnerschappen à la carte of een niet goed voorbereide uitbreiding verwijderd ze zich verder van haar roeping en wordt ze minder efficiënt. Dat willen we niet.

M. Pierre Galand, corapporteur. – Je voudrais tout d’abord remercier Jihane Annane pour la clarté de sa présentation et pour le travail qu’elle a réalisé durant toutes ces auditions. Nous avons pu, entre rapporteurs, aboutir à des conclusions qui ont permis un travail positif en commission des Affaires étrangères. Nous soutenons tous le rapport et les recommandations qui vous sont présentés aujourd’hui.

Il m’appartient de vous présenter la deuxième partie des auditions organisées par la commission. Le 27 juin dernier, M. Bozo, professeur à la Sorbonne, a inscrit son exposé dans l’évolution historique et stratégique de l’Alliance atlantique. Il a notamment indiqué que, même si cette dernière se situe désormais dans une phase d’apaisement de la crise qui l’a touchée lors du déclenchement de la guerre en Irak, elle n’en traverse pas moins actuellement une période d’interrogation sur sa transformation éventuelle.

Lors de l’échange de vues, ma collègue Jihane Annane a d’ailleurs demandé au professeur si le terrorisme a sa place au centre des préoccupations de l’OTAN. Le Pr Bozo a répondu qu’il convient surtout de savoir s’il faut combattre le terrorisme par des moyens militaires ou pas, et qu’il faut au préalable définir la nature de cette lutte. Interrogé ensuite sur l’élargissement de l’Alliance, le professeur a répondu que, plus on élargira, plus l’article 5 de la Charte sera relatif.

Répondant ensuite à Mme Zrihen, le professeur a souligné que la politisation de l’Alliance, dans la mesure où il s’agirait de faciliter la fonction principale – militaire – de l’Alliance, pourrait rencontrer deux limites : celle de la légitimité et celle de la légalité internationale.

Enfin, le président, M. Roelants du Vivier, a demandé s’il existe un risque de contradiction entre l’OTAN et la politique extérieure de sécurité commune. Le Pr Bozo a estimé qu’un scénario à long terme qui consisterait pour l’Alliance à concurrencer l’Union européenne, ne serait certainement pas un succès.

Nous avons ensuite entendu les exposés de M. Remacle et de Mme Delcourt, tous deux professeurs à l’Université Libre de Bruxelles, au cours desquels M. Remacle a insisté sur le fait que les relations entre l’OTAN et l’Union européenne sont fortement perturbées à cause de la concurrence que se font ces deux organisations sur le terrain, comme par exemple au Soudan. Le Pr Delcourt a pour sa part consacré son exposé à l’examen des relations entre l’OTAN et les Nations unies, au regard de l’évolution du concept de sécurité et de ses différentes manifestations, ainsi que des questions fondamentales de la légitimité du recours à la force dans les relations internationales.

Lors de l’échange de vues, le Pr Remacle a répondu à Mme Zrihen, au sujet du concept de globalisation stratégique, que la puissance dominante des États-Unis, la seule puissance qui pense en termes globaux et qui en a les moyens, inscrit sa vision de l’OTAN dans cette démarche. À la question de la politisation de l’agenda de l’Alliance, il a été répondu qu’elle est voulue par certains acteurs, les États-Unis en tête bien entendu. Par ailleurs, en ce qui concerne le leadership politique au sens civil à l’OTAN, le professeur estime que le Conseil de l’Atlantique Nord est sans aucun doute prédominant par rapport aux logiques militaires.

Interrogé par Mme Annane à propos du « Berlin Plus », le Pr

De heer Pierre Galand, corapporteur. – *Ik dank Jihane Annane voor haar duidelijke uiteenzetting en het werk dat ze tijdens de hoorzittingen heeft geleverd. We zijn er als rapporteurs in geslaagd conclusies op te stellen die een positief werk in de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging hebben mogelijk gemaakt. Daarom steunen we het verslag en de aanbevelingen.*

Op 27 juni jongstleden heeft professor Bozo zijn uiteenzetting gesitueerd in de historische evolutie van de strategie van het Atlantische Bondgenootschap. Ook al zijn de Atlantische spanningen in de crisis die is ontstaan na het uitbreken van de oorlog in Irak wat verminderd, toch worden heel wat vragen gesteld over een eventuele transformatie.

Tijdens de gedachtewisseling wou collega Annane weten of de NAVO zich moet toespitsen op het terrorisme. Professor Bozo antwoordde dat vooral de vraag moet worden gesteld of terrorisme militair, dan wel met andere middelen moet worden bestreden. Ook moet worden bepaald wat men onder de strijd tegen het terrorisme begrijpt. Op een vraag over de uitbreiding van de Alliantie antwoordde hij dat hoe groter het Bondgenootschap wordt, hoe relatiever het belang van artikel 5 wordt.

In antwoord op een vraag van mevrouw Zrihen over de politisering van het Bondgenootschap stelde de heer Bozo dat die tot doel heeft de voornaamste functie van het Bondgenootschap, namelijk de militaire functie, te vergemakkelijken. Wel ziet hij twee beperkingen: die van de internationale legitimiteit en die van de internationale wettelijkheid.

De heer Roelants du Vivier vroeg zich af of de toekomstige politieke dimensie van de NAVO niet in tegenspraak zal zijn met het Europees gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid. Volgens professor Bozo heeft een scenario van concurrentie van het Bondgenootschap met de Europese Unie op lange termijn geen kans op slagen.

Vervolgens hebben we de professoren Remacle en Delcourt van de ULB gehoord. De heer Remacle wees erop dat de relaties tussen de NAVO en de Europese Unie grondig verstoord worden doordat beide organisaties op het terrein, bijvoorbeeld in Soedan, met elkaar wedijveren. Professor Delcourt ging in haar uiteenzetting in op de relaties tussen de NAVO en de VN vanuit het oogpunt van de evolutie van het concept veiligheid en zijn verschillende uitingsvormen, alsook van de fundamentele vragen over de legitimiteit van het gebruik van geweld in de internationale betrekkingen.

Tijdens de gedachtewisseling antwoordde de heer Remacle op een vraag van mevrouw Zrihen over het concept van de strategische globalisering dat de overheersende macht, de VS, de enige die in globale termen denkt en daarvoor de middelen heeft, zijn visie op de NAVO in die doelstelling inschrijft. Op de vraag over de politisering van de agenda van het Bondgenootschap antwoordde hij dat die door sommigen, vooral de VS, gewenst is. Wat betreft het burgerlijk politiek leiderschap binnen de NAVO meent de professor dat de Noord-Atlantische Raad zonder twijfel de militaire logica domineert.

Op de vraag van mevrouw Annane over Berlijn Plus antwoordde professor Remacle dat dit een asymmetrisch

Remacle a indiqué qu'il demeure un processus asymétrique dans lequel l'Europe a besoin de l'OTAN alors que ce n'est pas le cas des États-Unis. C'est aussi selon lui un moyen de maintenir une forme de contrôle de l'Europe par les États-Unis. Lorsque, pour ma part, je lui ai demandé si la NATO Response Force (NRF) n'est pas un moyen supplémentaire pour engranger davantage de dépenses militaires, le Pr Remacle a répondu que chaque dispositif inventé serait finalement un moyen de faire indirectement payer davantage les Européens pour leur propre sécurité, celle des États-Unis, ou la politique interventionniste de ces derniers que nous ne contrôlerions pas suffisamment.

À la question de Mme Annane relative à la nature des relations entre l'ONU et l'OTAN, le professeur Delcourt a expliqué que les organisations régionales, parmi lesquelles l'OTAN, avaient tendance à s'émanciper du système des Nations unies.

La commission des Affaires extérieures et de la Défense a ensuite entendu l'exposé de M. Duqué, représentant permanent de la France auprès de l'OTAN. Il a présenté la contribution importante de son pays dans le cadre de l'Alliance, même si la France n'appartient pas à la structure intégrée et, de ce fait, ne participe pas à l'exercice de planification de défense. Interrogé par Mme Zrihen et moi-même sur le « hors zone », M. l'ambassadeur a indiqué que le concept est dépassé et que l'Alliance est appelée à intervenir sous mandat du Conseil de sécurité de l'ONU pour contribuer à la stabilité et à la sécurité des pays en difficulté.

Revenant sur la question de la politisation du Conseil, M. Duqué a précisé à Mme Zrihen qu'il s'agissait bien d'une enceinte de débat politique. Pour lui, cela ne pose aucun problème pour autant que l'on ne cherche pas à aboutir à des décisions ou des conclusions : « Il s'agit seulement d'échanges de vues et d'informations réciproques qui sont utiles mais ne visent pas à définir une politique commune. »

Le 3 juillet dernier, la commission des Affaires extérieures et de la Défense du Sénat siégeant conjointement avec la commission des Affaires étrangères de la Chambre a procédé à l'audition de M. De Hoop Scheffer, secrétaire général de l'OTAN. Celui-ci nous a retracé l'évolution de l'OTAN en insistant notamment sur le fait que le prochain défi à relever est celui de l'établissement d'un véritable partenariat avec l'Union européenne. M. Roelants du Vivier a demandé au secrétaire général s'il ne craignait que l'OTAN ne devienne une ONU *bis*, sans en avoir la légitimité. Il a par ailleurs soulevé la question de l'opportunité de créer ou non un marché transatlantique en matière de défense. M. Dubié a demandé pourquoi l'on n'applique pas le traité tel qu'il est.

Dans ses réponses, le secrétaire général a indiqué qu'il était clair que l'OTAN reste l'OTAN, que le traité de Washington reste le traité de Washington et que l'article 5 reste l'article 5. Ce sont ses propres paroles. Par ailleurs l'OTAN en tant que telle ne s'occupe pas du marché des armes.

Le 11 octobre dernier, la commission des Affaires extérieures et de la Défense a entendu M. Lammerant, membre du *Forum voor Vredesactie* ainsi que M. Ghys, responsable du CNAPD. M. Lammerant a fait remarquer que les différents points de l'agenda du sommet de Riga risquent de faire de l'Alliance une organisation de sécurité globale et collective, précisant

proces blijft, waarin Europa de NAVO nodig heeft, wat niet het geval is voor de Verenigde Staten. Bovendien kunnen de Verenigde Staten daardoor een zekere controle over Europa uitoefenen. Op mijn vraag of de NATO Response Force geen extra instrument is om meer militaire uitgaven te genereren antwoordde professor Remacle dat elk instrument uiteindelijk een middel is om de Europeanen onrechtstreeks te laten betalen voor hun eigen veiligheid, voor die van de Verenigde Staten en voor het interventionistische VS-beleid, waarover we onvoldoende controle zouden uitoefenen.

In antwoord op de vraag van mevrouw Annane over de aard van de betrekkingen tussen de VN en de NAVO heeft professor Delcourt uitgelegd dat de regionale organisaties waaronder de NAVO, de neiging vertonen om zich uit het VN-systeem los te weken.

Vervolgens heeft de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging de uiteenzetting gehoord van de heer Duqué, permanent vertegenwoordiger van Frankrijk bij de NAVO. Ook al maakt Frankrijk geen deel uit van de geïntegreerde structuur en neemt het dus ook niet deel aan de defensieplanning, het heeft toch een belangrijke bijdrage geleverd in het raam van het Bondgenootschap. Op de vraag van mevrouw Zrihen en van mezelf over het 'buiten de zone' antwoordde de ambassadeur dat dit concept achterhaald is en dat een beroep wordt gedaan op het Bondgenootschap om onder het mandaat van de VN-Veiligheidsraad de stabiliteit en de veiligheid te herstellen in landen in moeilijkheden.

In verband met de politisering van de Raad heeft de heer Duqué gepreciseerd dat het wel degelijk om een politiek cenakel gaat. Voor zover er niet naar beslissingen of besluiten wordt gestreefd, rijst daarmee voor hem geen enkel probleem. Er worden alleen nuttige ideeën en informatie uitgewisseld; het doel is niet om een gemeenschappelijk beleid uit te stippelen.

Tijdens de hoorzitting van 3 juli jongstleden heeft secretaris-generaal De Hoop Scheffer de ontwikkeling van de NAVO geschetst en daarbij beklemtoond dat de verwezenlijking van een echt partnerschap met de Europese Unie de volgende uitdaging vormt. De heer Roelants du Vivier vroeg of de secretaris-generaal niet vreest dat de NAVO een VN-bis zou worden, maar dan zonder de legitimiteit van de VN. Hij heeft ook de kwestie van de trans-Atlantische defensiemarkt aangesneden. De heer Dubié vroeg waarom het verdrag niet wordt toegepast zoals het is.

Volgens de secretaris-generaal blijft de NAVO de NAVO, blijft het verdrag van Washington het verdrag van Washington en blijft artikel 5 artikel 5. De NAVO op zich laat zich niet in met de defensiemarkt.

Op 11 oktober jongstleden heeft de commissie de heer Lammerant van het Forum voor Vredesactie en de heer Ghys van CNAPD gehoord. De heer Lammerant wees erop dat de agenda van de Top van Riga het Bondgenootschap dreigt om te vormen tot een organisatie voor globale en collectieve veiligheid. Het Forum voor Vredesactie is daartegen gekant en weigert tevens de gemeenschappelijke financiering van NAVO-operaties. De heer Ghys viel die visie bij en benadrukte dat het VN-Handvest strikt moet worden nageleefd. De CNAPD

que le *Forum voor Vredesactie* est opposé à une telle évolution et refuse également le financement commun des opérations de l'OTAN. M. Ghys a indiqué qu'il partageait cette vision et a insisté sur le respect strict de la Charte des Nations unies. En outre, le CNAPD est fortement opposé au rééquilibrage militaire qui signifierait certainement une augmentation du budget militaire de l'Europe.

Lors des échanges de vues j'ai eu l'occasion d'interroger les deux orateurs sur la possibilité de doter l'OTAN d'un pilier européen, M. Lammerant a répondu qu'il s'agissait d'une illusion, estimant que l'Union européenne devait se concentrer sur des objectifs réalisables comme les missions civiles. Mme Hermans estime, quant à elle, qu'il est nécessaire d'adapter l'OTAN au nouveau contexte international et qu'il faut créer un équilibre entre les États-Unis et l'Union européenne. M. Dubié est intervenu pour souligner que le traité de l'OTAN va à l'encontre de l'unilatéralisme en renvoyant à la charte de l'ONU. Il s'est par ailleurs inquiété de l'évolution de la situation en Afghanistan.

Enfin M. Wille a fait observer que la sous-commission de la Défense du Parlement européen consulte tous les parlements nationaux mais non l'Union de l'Europe occidentale, organisation qui doit pourtant exécuter la politique de défense de l'Union européenne.

J'en viens à présent aux recommandations qui ont été formulées par la commission des Relations extérieures et de la Défense, et qui ont rédigées de manière très constructive par Mmes Annane et de Bethune, et moi-même. Je ne reviendrai pas sur le contenu des recommandations, j'évoquerai simplement les points essentiels, selon le groupe socialiste, de ce texte équilibré.

En ce qui concerne le rôle de l'OTAN, nous insistons sur le fait que celle-ci doit définir son rôle et ses missions dans le respect du Traité de l'Atlantique Nord. Dès lors, le rôle de l'OTAN doit demeurer la défense collective de ses pays membres, telle qu'affirmée par l'article 5 de son Traité. Il est évident que le contexte international a connu d'importants changements depuis la création de l'OTAN en 1949. Celle-ci doit donc s'adapter au nouveau contexte de l'après-guerre froide. Mais l'Alliance ne doit pas se concevoir comme le « gendarme du monde ». C'est pourquoi le rôle de l'OTAN doit rester celui d'une organisation de défense collective et non de sécurité collective, domaine qui reste du ressort du Conseil de sécurité. Il est donc essentiel de réaffirmer la primauté des Nations unies, et en particulier du Conseil de sécurité, en matière de maintien de la paix et de sécurité internationale. Il convient à cet effet de renforcer l'Organisation des Nations unies comme organisation internationale centrale garante du maintien de la paix au niveau mondial. J'insiste sur cet aspect parce que la Belgique participera au Conseil de sécurité à partir du 1^{er} janvier 2007. Elle pourrait dégager un axe de travail au cours de sa participation et faire de ce point une de ses priorités.

Il est d'ailleurs utile de rappeler que l'OTAN demeure une organisation régionale ; de ce fait, ses missions doivent se limiter au territoire de la zone transatlantique, sauf en cas d'évocation de l'article 5 ou de mandat particulier des Nations unies.

verzet zich overigens sterk tegen pogingen om de militaire relaties opnieuw in evenwicht te brengen, omdat dit voor Europa een stijging van zijn militaire uitgaven zou betekenen.

Het creëren van een Europese pijler in de NAVO vindt de heer Lammerant een illusie. Hij vindt dat de Europese Unie zich moet toespitsen op haalbare doelstellingen zoals de burgerlijke opdrachten. Mevrouw Hermans vindt dat de NAVO zich moet aanpassen aan de nieuwe internationale context en dat er een evenwicht tussen de Verenigde Staten en de Europese Unie moet worden bewerkstelligd. De heer Dubié meent dat het NAVO-verdrag tegen het unilatéralisme ingaat, omdat het naar het VN-Handvest verwijst. Hij maakt zich overigens ongerust over de evolutie van de toestand in Afghanistan.

De heer Wille heeft er tot slot op gewezen dat de subcommissie Defensie van het Europees Parlement alle nationale parlementen raadpleegt, maar niet de WEU, hoewel zij de organisatie is die het EU-defensiebeleid moet uitvoeren.

Mevrouw Annane, mevrouw de Bethune en ikzelf hebben zeer constructief samengewerkt aan de redactie van de aanbevelingen. Ik zal de voor mijn partij essentiële punten ervan toelichten.

Bij de uitwerking van haar rol en haar opdrachten moet de NAVO het Noord-Atlantisch Verdrag naleven. Met toepassing van artikel 5 van dat verdrag staat de NAVO in voor de collectieve verdediging van haar lidstaten. Sinds de oprichting van de NAVO in 1949 is de internationale toestand uiteraard grondig gewijzigd en het bondgenootschap moet zich aanpassen aan het postkoudeoorlogtijdperk zonder daarom politieagent van de wereld te willen spelen. De NAVO moet dus een collectieve defensieorganisatie blijven en geen collectieve veiligheidsorganisatie worden, want dat is de bevoegdheid van de Veiligheidsraad. We moeten absoluut opnieuw bevestigen dat de Verenigde Naties en de Veiligheidsraad voor wat betreft vredeshandhaving en internationale veiligheid boven de NAVO staan. Daarom moeten de Verenigde Naties versterkt worden tot een internationale organisatie die de wereldvrede kan handhaven. Ik wil dat aspect benadrukken omdat België vanaf 1 januari 2007 zitting heeft in de Veiligheidsraad en hiervan dus een prioriteit zou kunnen trachten te maken.

We mogen overigens niet vergeten dat de NAVO een regionale organisatie blijft en dat haar opdrachten daardoor beperkt blijven tot de trans-Atlantische zone, tenzij artikel 5 kan worden ingeroepen of er een bijzonder VN-mandaat bestaat.

Voorts is de NAVO een militaire organisatie die niet geroepen is om humanitaire operaties of operaties van wederopbouw uit te voeren in landen die in een gewapend conflict verwickeld zijn. Dat belet de NAVO echter niet om iedere andere organisatie die wel bevoegd is op die terreinen, te helpen zo snel en zo doeltreffend mogelijk tussenbeide te komen. Wij denken dat er bij de taakverdeling bij humanitaire operaties vaak sprake is van verwarring of van een gebrek aan coördinatie.

Toen de NAVO voor het eerst in haar geschiedenis had kunnen optreden op grond van artikel 5 van het Verdrag, met name de collectieve verdediging na een aanval tegen één van haar leden op 11 september 2001, hebben de Verenigde

Il convient également de rappeler que l'OTAN est une organisation militaire. Elle n'a donc pas pour vocation de mener en tant que telle des opérations humanitaires ou de reconstruction dans des pays touchés par un conflit armé. Cela n'exclut en rien la possibilité pour l'OTAN de mettre certaines de ses capacités au service de toute autre organisation compétente dans ces domaines afin d'intervenir le plus rapidement et le plus efficacement possible. Nous estimons qu'il y aurait un risque de confusion des tâches et de manque de coordination dans les opérations humanitaires.

Rappelons que lorsque, pour la première fois de son histoire, l'OTAN aurait pu agir en vertu de l'article 5 de son Traité, à savoir la défense collective après une attaque contre l'un de ses membres le 11 septembre 2001, les États-Unis ont refusé et ont préféré former une coalition de pays volontaires.

L'OTAN montre depuis quelques années déjà son intention de jouer un rôle central dans la lutte contre le terrorisme. Or, pour le groupe socialiste, les actions militaires ne constituent pas la meilleure ni même l'unique réponse au problème du terrorisme. Ce phénomène requiert une approche multidimensionnelle qui ne peut être rencontrée dans le cadre d'une alliance militaire. Il apparaît donc plus approprié de privilégier la prévention, laquelle doit viser les racines du terrorisme. Je rappelle à cet égard que, lorsque nous avons entendu les experts des Nations unies pour la rédaction de notre rapport sur la contribution belge à la réforme des Nations unies, ces derniers avaient exactement la même position.

Pour nous, l'intervention militaire ne doit être envisagée qu'en dernier recours. Confier l'ensemble de ce problème à l'OTAN n'apportera qu'une réponse sécuritaire et militaire, sans se pencher sur les causes profondes du phénomène, à savoir la pauvreté, le sous-développement et tous les problèmes récemment traités lors de la Conférence sur l'environnement.

En ce qui concerne l'élargissement de l'Alliance, autre thème faisant l'objet de débats, rappelons qu'au terme de l'article 10 du Traité de Washington, celui-ci n'est possible que vis-à-vis d'États européens et nécessite l'accord unanime de toutes les parties.

Il convient également de prendre en considération toutes les implications que l'adhésion de certains pays en conflit armé avec leurs voisins non membres de l'OTAN pourraient avoir sur l'Alliance et principalement sur son obligation d'assistance en cas d'attaque d'une autre partie. À cet égard, je voudrais aussi attirer l'attention sur les risques que l'OTAN passe une série d'accords de partenariat, en particulier avec des pays en guerre. Je pense aux accords récemment conclus dans le cadre du dialogue méditerranéen avec Israël.

Je suis particulièrement choqué de constater qu'au moment où se termine la guerre du Liban et où se produit l'agression inqualifiable d'Israël dans les territoires palestiniens, en particulier à Gaza, le secrétaire général de l'OTAN, M. Alessandro Minuto Rizzo, s'est rendu en Israël et s'est permis de prononcer un discours dithyrambique sur les nouvelles alliances entre l'OTAN et Israël, accord qui, selon lui, devrait donner un nouvel élan à notre coopération. Il s'agit très clairement, comme le dit M. Minuto Rizzo lui-même, de lutte contre le terrorisme. Je ne vois pas comment

Staten dat geweigerd en de voorkeur gegeven aan een coalitie op grond van vrijwilligheid.

Al verscheidene jaren geeft de NAVO blijk van haar voornemen om een centrale rol te spelen in de terreurbestrijding. Voor de socialistische fractie vormen militaire acties noch het beste, noch het enige mogelijke antwoord op het terreurprobleem. Dat fenomeen vergt een multidimensionale aanpak en een militaire alliantie is daartoe niet in staat. Het lijkt aangewezen om voorrang te geven aan preventie en zodoende de wortels van het terrorisme uit te roeien. De VN-experts hebben tijdens de hoorzitting exact hetzelfde standpunt verdedigd.

Voor ons mag een militaire interventie pas in laatste instantie worden overwogen. Als dat probleem aan de NAVO wordt toevertrouwd, zal die een militair antwoord formuleren, maar de onderliggende oorzaken van het fenomeen, met name armoede, onderontwikkeling en de problemen die onlangs op de milieuoconferentie zijn besproken, ongemoeid laten.

Krachtens artikel 10 van het Verdrag van Washington kunnen alleen Europese landen tot het Bondgenootschap toetreden en is daarvoor het unanieme akkoord van alle partijen vereist.

Als een land zou toetreden dat een gewapend conflict uitvecht met een buurland dat geen lid is van de NAVO, kan dat bovendien implicaties hebben voor de NAVO-bijstandsplicht. In dit verband wil ik wijzen op de risico's van de ondertekening van een reeks partnerschapsakkoorden, meer in het bijzonder met landen in oorlog. Ik denk aan de akkoorden die onlangs zijn gesloten met Israël in het kader van de Mediterrane dialoog.

Ik ben bijzonder geschokt door het vurige pleidooi van Alessandro Minuto Rizzo voor de nieuwe allianties tussen de NAVO en Israël, precies op het ogenblik dat de oorlog in Libanon werd beëindigd en dat Israël zich een ongehoorde agressie tegen de Palestijnse gebieden en tegen de Gazastrook veroorloofde. Volgens hem moeten die akkoorden een nieuw elan geven aan onze samenwerking. Zoals hij zelf onomwonden zegt, gaat het hier om de strijd tegen het terrorisme. Ik weet niet hoe onze partners op de andere oever van de Middellandse Zee de verbintenis zullen interpreteren die de NAVO aangaat met een partner die zich vandaag in de Gazastrook schuldig maakt aan misdaden tegen de menselijkheid.

We moeten ook het financieringsprincipe voor de NAVO-opdrachten onder ogen nemen; het moet blijven 'costs lie where they fall'. Met andere woorden, landen die op zending vertrekken, moeten ook voor de kosten ervan opdraaien. De gemeenschappelijke financiering van de operaties zou ons land verplichten om te delen in de kosten voor zendingen waarmee het niets te maken heeft.

Bovendien zijn wij er volledig tegen gekant dat het aandeel van het BBP dat aan Landsverdediging wordt besteed, zou verhogen als die verhoging geen verband houdt met een stijging van het BNP. Het regeerakkoord voorziet niet in een dergelijke verhoging en de idee dat België dat zou aankunnen zonder zijn begroting uit evenwicht te brengen, is volkomen onredelijk.

Tot slot van mijn betoog wijs ik erop dat voor de socialistische fractie de Europese Unie en de NAVO

nos partenaires de l'autre rive de la Méditerranée interpréteront un tel engagement de l'OTAN avec un partenaire coupable, aujourd'hui, de crimes contre l'humanité dans les territoires de Gaza.

Il convient également de se pencher sur le principe de financement des missions de l'OTAN qui doit rester celui du « *costs lie where they fall* ». Autrement dit, les pays qui s'engagent dans une mission doivent en supporter les coûts. Le financement commun des opérations par les membres obligerait notre pays à participer aux frais de missions qui ne le concernent pas.

Par ailleurs, nous sommes totalement opposés à une augmentation du pourcentage de PIB consacré à la Défense qui ne soit pas liée à une augmentation de notre PNB. Une telle augmentation n'est en effet pas prévue dans l'accord de gouvernement et il est totalement déraisonnable de penser que la Belgique serait en mesure de le faire sans compromettre l'équilibre et l'ensemble du budget.

Je terminerai mon exposé en vous rappelant que, pour le groupe socialiste, l'Union européenne et l'OTAN sont complémentaires. Le développement de la politique européenne de sécurité et de défense contribue à la création d'un véritable pilier européen au sein de l'OTAN et, de ce fait, au renforcement de cette dernière par un plus grand équilibre entre les piliers américain et européen. Toutefois, cela ne peut se faire que dans le respect des principes que nous voulons respecter.

En ce sens, je me réjouis que nos recommandations mettent notamment l'accent sur la nécessité de transparence au sein de l'Alliance afin de garantir un meilleur contrôle parlementaire.

Dans nos recommandations, nous avons veillé, et je m'en réjouis, à redonner vigueur au traité de non prolifération et à assurer la mise en œuvre du traité d'interdiction complète des essais nucléaires. Nous avons également pu nous pencher sur nos obligations en ce qui concerne la sixième conférence d'examen de la convention sur l'interdiction des armes biologiques qui doit se tenir à la fin de cette année, ainsi que sur les questions de la convention relatif à la destruction des armes chimiques qui doit être terminée avant l'année 2012.

Madame la présidente, chers collègues, les recommandations soumises aujourd'hui au vote de cette assemblée, préalablement votées à l'unanimité des membres présents au sein de la commission des Relations extérieures et de la Défense, reflètent de manière équilibrée l'ensemble des préoccupations que nous avons partagées durant ce long travail d'audition. C'est la raison pour laquelle mon groupe lui apportera son plein soutien qui, je l'espère, sera partagé par l'ensemble de cette assemblée.

Mme Sabine de Bethune (CD&V), corapporteuse. – *Le prochain Sommet de Riga constitue un jalon dans l'évolution de l'OTAN. Le Sénat et la commission des Relations extérieures et de la Défense ont à juste titre profité de cette occasion pour organiser des auditions sur ce thème et pour rédiger un rapport contenant des recommandations.*

Ce rapport a été présenté et dûment commenté par Mme Annane et M. Galand que je remercie de tout cœur. En tant que corapporteuse, je me contenterai de revenir sur quelques points.

complementair zijn. Het Europees veiligheids- en defensiebeleid draagt bij tot de oprichting van een volwaardige Europese pijler in de NAVO en dus tot de versterking van de NAVO, omdat het evenwicht tussen de Amerikaanse en de Europese pijler erdoor wordt hersteld. Wij kunnen daarin echter alleen slagen door de beginselen na te leven die wij willen naleven.

Daarom verheugt het me dat onze aanbevelingen beklemtonen dat er absoluut transparantie vereist is om een betere parlementaire controle over het Bondgenootschap te kunnen waarborgen.

Onze aanbevelingen strekken er onder meer toe het non-proliferatieverdrag nieuw leven in te blazen en toe te zien op de uitvoering van het Verdrag inzake een volledig verbod op kernproeven. We hebben ook aandacht besteed aan onze verplichtingen ten aanzien van de zesde onderzoeksconferentie betreffende de overeenkomst inzake het verbod op biologische wapens, die eind 2006 zal worden gehouden, en aan de vernietiging van chemische wapens die krachtens de overeenkomst over chemische wapens tegen 2012 moet zijn voltrokken.

De aanbevelingen zijn een evenwichtige afspiegeling van onze bezorgdheden en ze werden dan ook eenparig goedgekeurd door de Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging. Daarom zal mijn fractie, hopelijk net als heel onze vergadering, de goedkeuring ervan ook vandaag ten volle steunen.

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V), corapporteur. – De komende Top van Riga vormt een mijlpaal in de evolutie van de NAVO en de Senaat en de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging hebben deze gelegenheid terecht aangegrepen om over dit thema hoorzittingen te houden en een rapport, met aanbevelingen, op te maken.

Het verslag is afdoende voorgesteld en geduid door collega Annane en collega Galand, die ik daarvoor hartelijk dank. Als corapporteur zal ik enkel op een paar punten terugkomen.

Tout d'abord, je voudrais remercier les douze orateurs belges et étrangers pour leur vision intéressante qu'ils ont partagée avec nous lors des auditions. À partir de leur expertise et d'une approche spécifique, ces douze éminents orateurs ont esquissé clairement l'évolution et le futur rôle potentiel de l'OTAN. Je voudrais remercier plus particulièrement deux orateurs pour s'être libérés, alors qu'ils étaient en pleine préparation du Sommet de Riga, afin de partager leurs connaissances avec nous et de répondre à nos nombreuses questions : le secrétaire général de l'OTAN, M. De Hoop Scheffer, dont nous avons organisé l'audition plus qu'instructive le 3 juillet 2006, conjointement avec la commission des Relations extérieures et la commission de la Défense nationale de la Chambre, et l'ambassadeur Struye, le représentant permanent de la Belgique auprès de l'OTAN, qui a essuyé les plâtres lors de la première de nos auditions.

Dans son brillant exposé, l'ambassadeur Struye a d'emblée esquissé le problème et les défis auxquels l'OTAN est confrontée. De cette manière, il a fourni à notre commission le cadre dans lequel nous pouvions formuler nos recommandations.

Durant la décennie passée, nous avons tous été témoins de changements historiques radicaux dans les relations internationales. Mme Annane s'est étendue sur ce sujet. Personne ne pouvait s'imaginer que la chute du Mur de Berlin en 1989 aurait des implications aussi extrêmes. Aujourd'hui, l'Europe est en effet plus profondément intégrée que jamais. Avec l'élargissement de l'Union européenne, nous avons fait un pas de plus vers l'objectif des fondateurs, Robert Schuman et Jean Monnet, en 1950 : un continent européen uni où règnent la stabilité et la paix. La fin de la Guerre froide a toutefois aussi provoqué des glissements dans les relations internationales. L'ordre mondial bipolaire est définitivement mort et la globalisation progresse à grand pas. La nature de la menace a donc totalement changé elle aussi.

Cela entraîne des conséquences pour l'Europe qui cherche son chemin dans le monde multipolaire. « L'ennemi » potentiel n'a plus la forme d'un État-nation traditionnel. La sécurité est aujourd'hui menacée par des armes de destruction massive, la traite des êtres humains, le terrorisme, des États défaillants, les conflits ethniques, etc. Bref, les causes de l'instabilité et de l'insécurité sont très diverses et requièrent souvent une approche multidimensionnelle.

Les temps ont radicalement changé et demandent une adaptation radicale de la manière dont l'Europe s'y prend avec la sécurité. Jadis, Pierre Harmel a réussi à élargir la politique de sécurité de l'OTAN à une politique à long terme visant à aboutir à un règlement européen général sur la base d'un rapprochement économique, politique et militaire. La politique de sécurité actuelle, qui a changé, a également besoin d'un tel exercice, d'autant plus que les points de vue quant au rôle futur de l'OTAN sont souvent différents.

En 1948, notre pays a clairement choisi de renoncer à une défense organisée de manière purement nationale. Aujourd'hui encore, nous approuvons cette décision car, durant ces cinquante dernières années, le partenariat transatlantique nous a préservés d'un engagement armé et est par conséquent garant de la paix, de la sécurité et du bien-être.

Eerst echter wil ik de twaalf binnenlandse en buitenlandse sprekers bedanken voor hun interessante visie die ze tijdens de hoorzittingen met ons hebben gedeeld. Deze twaalf eminente sprekers hebben vanuit hun expertise en specifieke invalshoek de evolutie en de mogelijke toekomstige rol van de NAVO op een klare en duidelijke manier geschetst. Meer in het bijzonder wil ik twee sprekers bedanken, omdat ze zich in volle voorbereiding voor de Top van Riga hebben vrijgemaakt om hun kennis met ons te delen en op onze vele vragen te antwoorden: NAVO-secretaris-generaal De Hoop Scheffer, met wie we op 3 juli 2006 samen met de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en de commissie voor de Landsverdediging van de Kamer een hoorzitting organiseerden die meer dan verhelderend was, en ambassadeur Struye, de permanente vertegenwoordiger van België bij de NAVO, die in de eerste van onze hoorzittingen de spits afbeet.

In zijn heldere uiteenzetting schetste ambassadeur Struye meteen het probleem en de uitdagingen waarmee de NAVO wordt geconfronteerd. Op die manier gaf hij onze commissie ook het kader waarbinnen we onze aanbevelingen konden formuleren.

De afgelopen decennia zijn we met zijn allen getuige geweest van historische en ingrijpende veranderingen in de wereldverhoudingen. Mevrouw Annane is er uitgebreid op ingegaan. Niemand kon zich voorstellen dat de val van de Berlijnse Muur in 1989 dergelijke vergaande implicaties zou hebben. Europa is nu immers diepgaander geïntegreerd dan ooit tevoren. Met de uitbreiding van de Europese Unie zijn we opnieuw een stap dichterbij het doel dat de grondleggers Robert Schuman en Jean Monnet in 1950 voor ogen hadden: een verenigde Europees continent waar stabiliteit en vrede heersen. Het einde van de Koude Oorlog heeft echter ook tot verschuivingen in de internationale verhoudingen geleid. De bipolaire wereldorde ligt definitief achter ons en de globalisering zet zich met rasse schreden voort. De aarde van de dreiging veranderde echter ook.

Dat heeft gevolgen voor Europa, dat zijn weg zoekt in de multipolaire wereld. De potentiële 'vijand' heeft niet meer de vorm van een traditionele natiestaat. De veiligheid wordt nu bedreigd door massavernietigingswapens, mensenhandel, terrorisme, falende staten, etnische conflicten enzovoort. Kortom, de oorzaken van instabiliteit en onveiligheid zijn zeer verscheiden en vereisen vaak een multidimensionale aanpak.

Radicaal veranderde tijden vragen om een radicale aanpassing van de manier waarop Europa met veiligheid omgaat. Destijds slaagde Pierre Harmel erin het veiligheidsbeleid van de NAVO te verbreden tot een langetermijnbeleid dat op basis van economische, politieke en militaire toenadering tot een algemene Europese regeling wilde komen. Het veranderde veiligheidsbeleid van vandaag heeft ook nood aan een gelijkaardige oefening, te meer daar de visies over de toekomstige rol van de NAVO vaak verschillend zijn.

In 1948 nam ons land duidelijk de optie om af te stappen van een louter nationaal georganiseerde defensie. Ook vandaag blijven we achter deze beslissing staan, want het transatlantisch bondgenootschap heeft ons de afgelopen vijftig jaar gevrijwaard van een gewapend treffen en stond

Bien que l'OTAN soit avant tout une organisation militaire, l'évolution de la situation en matière de sécurité a amené à la considérer de plus en plus comme un forum de dialogue transatlantique. On débat de plus en plus de thèmes tels que le processus de paix au Moyen-Orient parce qu'ils peuvent avoir une incidence sur la sécurité du territoire euro-atlantique.

La question cruciale qui occupe aujourd'hui les pays de l'OTAN est celle de savoir dans quelle mesure ce dialogue débouche sur des tâches concrètes et où se trouve la limite. Cette réflexion est encore plus complexe parce que les missions de l'OTAN doivent se définir par rapport à celles de l'Union européenne et des Nations unies. L'OTAN doit dès lors traiter de nombreuses questions politiques qui, dans les années à venir, devront déboucher sur une orientation nouvelle.

En 1999, les dirigeants européens ont conclu que, pour parvenir à une politique de défense européenne crédible, il fallait renforcer la politique étrangère et de sécurité commune. Le CD&V y accorde une grande importance, tout en étant conscient que l'Union européenne ne peut s'imposer que progressivement comme un acteur mondial à part entière dans le domaine de la défense et de la sécurité. Il estime donc qu'un pilier européen solide au sein de l'OTAN est indispensable.

Dans le cadre des arrangements « Berlin Plus », discutés en 1999, l'Union européenne et l'OTAN sont convenus de renforcer leur collaboration. Le CD&V prône un renforcement du développement de l'identité européenne de sécurité et de défense dans le cadre de l'alliance transatlantique. Celle-ci constitue en effet le levier d'une coordination européenne optimale du processus décisionnel et des missions au sein de l'OTAN. Nous pensons donc qu'une collaboration plus étroite entre l'UE et l'OTAN doit déboucher à terme sur une représentation de l'UE dans l'OTAN.

Nous sommes convaincus que les moyens combinés de l'UE et des USA constituent toujours une force inégalée, capable d'assurer une global governance efficace et d'apporter une réponse satisfaisante aux nouveaux défis de sécurité. Cela n'est possible qu'à condition que les deux partenaires en aient la volonté et acceptent de travailler sur un pied d'égalité. Solidarité et égalité doivent être les caractéristiques de l'OTAN.

Bien que le CD&V accorde une grande importance au développement d'une force européenne de défense et d'un pilier européen au sein de l'OTAN, il persiste à croire que les Nations unies restent le lieu par excellence d'une approche commune des nouveaux défis à relever pour la sécurité mondiale. La première étape vers une gestion effective et légitime de la sécurité internationale est le renforcement des institutions des Nations unies.

Les nouveaux défis en matière de sécurité requièrent en effet un engagement efficace et aussi large que possible.

Pour être efficace, l'OTAN doit pouvoir s'engager en tant que structure existante dans des opérations en faveur de la sécurité internationale, même en dehors de son territoire et de ses compétences classiques. Bien entendu, ces opérations doivent trouver leur fondement dans les résolutions de

bijgevolg borg voor vrede, veiligheid en welvaart.

Hoewel de NAVO in de eerste plaats een militaire organisatie is, toch heeft de veranderde veiligheidssituatie ertoe geleid dat ze meer en meer moet worden gezien als een forum voor trans-Atlantische politieke veiligheidsdialoog. Meer en meer worden onderwerpen zoals het vredesproces in het Midden-Oosten en de nucleaire opbouw in Noord-Korea en Iran besproken, juist omdat ze gevolgen hebben voor de veiligheid van het Euro-Atlantisch grondgebied.

De cruciale vraag waarover de NAVO-lidstaten thans nadenken is in hoeverre uit deze dialoog concrete taken voortvloeien en waar de grens ligt. Dit denkproces is nog complexer, omdat de taken van de NAVO moeten worden afgelijnd ten aanzien van de taken van de Europese Unie en van de Verenigde Naties. Kortom, er komen vele politieke vragen op de NAVO af waaruit in de komende jaren een nieuwe richting moet ontstaan.

In 1999 hebben de Europese leiders besloten dat het Gemeenschappelijk Buitenlands- en Veiligheidsbeleid versterkt moest worden ten einde tot een geloofwaardig Europees defensiebeleid te komen. Het is voor CD&V primordiaal dat de Europese Unie in staat is om een gemeenschappelijk buitenlands- en veiligheidsbeleid te formuleren waarop een gemeenschappelijk defensiebeleid kan worden gesteund. Tegelijk beseffen we dat de Europese Unie alleen stapsgewijze tot een volwaardige wereldspeler op het vlak van defensie en veiligheid kan uitgroeien. We menen dan ook dat een sterke Europese pijler binnen de NAVO noodzakelijk is.

In het kader van het zogenaamde Berlijn Plus-pakket, dat ook in 1999 werd bediscussieerd, werden tussen de Europese Unie en de NAVO afspraken gemaakt over meer samenwerking. CD&V is voorstander van een verdere uitbouw van de Europese Defensie Identiteit in het kader van de trans-Atlantische alliantie. Dit is immers de hefboom om te komen tot een optimale Europese coördinatie in de besluitvorming en de taken binnen de NAVO. We menen dan ook dat een nauwere samenwerking tussen de EU en de NAVO op termijn moet uitmonden in een eigen EU-vertegenwoordiging in de NAVO.

We zijn ervan overtuigd dat de gecombineerde middelen van de EU en de VS thans nog altijd een ongeëvenaarde kracht vormen die in staat is een doeltreffend *global governance* te dragen en een afdoend antwoord te bieden voor de nieuwe veiligheidsuitdagingen. Dit is maar mogelijk op voorwaarde dat beide partners daartoe de wil opbrengen en op voet van gelijkheid willen werken. Solidariteit en gelijkwaardigheid moeten het verhaal van de NAVO zijn.

Hoewel CD&V veel belang hecht aan de uitbouw van een eigen Europese defensiekracht en van een Europese pijler in de NAVO, blijven we van mening dat de Verenigde Naties het belangrijkste mondiale veiligheidskader zijn, waarin wordt gezocht naar een gemeenschappelijke aanpak van de nieuwe uitdagingen en die effectief wordt uitgewerkt. De eerste stap naar een effectief en legitiem beheer van de internationale veiligheid, waartoe de wereldleiders in september 2005 de eerste hervormingen hebben doorgevoerd, is de versterking van de instellingen van de Verenigde Naties.

De nieuwe veiligheidsuitdagingen vereisen immers een

l'ONU. Par conséquent, il importe que l'OTAN développe à l'avenir des capacités suffisantes pour assurer ses missions de soutien ou de sécurité dans le domaine de l'aide humanitaire et de la coopération au développement.

La mission de l'OTAN ne peut se limiter à une approche réactive ou curative d'un problème de sécurité. On peut en effet aussi éviter les menaces. Ces missions doivent toujours être exécutées sur ordre et au service des Nations unies.

Le CD&V soutient les recommandations de la commission des Relations extérieures et de la Défense. Après des auditions importantes et des échanges d'idées intéressants, nous avons essayé de formuler des recommandations unanimes. Les recommandations à l'examen répondent dans une large mesure aux attentes du CD&V. L'alliance transatlantique ne doit pas seulement devenir un forum de coordination stratégique et politique. Les recommandations accordent aussi suffisamment d'attention au rôle de l'Union européenne au sein de l'OTAN. Pour le CD&V, la transformation va plus loin. Les nouveaux défis en matière de sécurité, la préparation militaire et les relations avec les Nations unies, avec l'Europe unie et le partenariat avec les pays tiers doivent également être abordés. Ces recommandations répondent aussi aux recommandations du Sénat.

Le CD&V est convaincu que l'OTAN restera essentiel pour la sécurité européenne dans les prochaines années. C'est un organe privilégié de concertation. Le CD&V espère dès lors que le gouvernement emportera les recommandations qui nous sont soumises pour le sommet de Riga et qu'elles serviront de ligne directrice.

M. Christian Brotcorne (CDH). – Je m'associe aux remerciements qui ont été adressés aux rapporteurs et je félicite la commission pour le travail qu'elle a effectué. Je me réjouis que nous ayons pu aboutir à ces recommandations dans une matière aussi délicate que celle-ci.

Quelle est l'ambition d'un mécanisme de sécurité collective comme celui de l'Organisation de l'Atlantique nord, si ce n'est de promouvoir la paix et la sécurité mondiales, au Nord comme au Sud, en s'attaquant aux causes de l'insécurité et en garantissant le respect du droit international, des droits humains et des valeurs universelles ?

Depuis la fin de la guerre froide et de son équilibre bipolaire, les guerres du Kosovo, d'Afghanistan, d'Irak ou, plus récemment, du Liban ont marqué la résurgence d'un clivage entre partisans de l'unilatéralisme et du multilatéralisme. Le CDH attache la plus grande importance au multilatéralisme, maintes fois réaffirmé par l'Union européenne, et au respect du droit dans les relations internationales, qui sont les

efficéente inzet en een zo breed mogelijk gedragen engagement.

Efficéent betekent dus ook dat de NAVO als een bestaande structuur moet kunnen worden ingezet bij operaties ter bevordering van de internationale veiligheid, ook buiten het NAVO-gebied en buiten de klassieke bevoegdheden van de NAVO. Uiteraard moeten deze operaties hun grondslag vinden in VN-resoluties. In het verlengde hiervan is het ook noodzakelijk dat de NAVO bijkomend in de toekomst de juiste en voldoende capaciteiten ontwikkelt voor ondersteunende taken of veiligheidstaken op het gebied van humanitaire bijstand en ontwikkelingssamenwerking.

De taak van de NAVO mag niet worden beperkt tot een reactieve of curatieve benadering van een veiligheidsprobleem. Bedreigingen kunnen immers ook voorkomen worden. Dergelijke missies moeten altijd in opdracht en ten dienste van de Verenigde Naties worden uitgevoerd.

CD&V steunt de aanbevelingen van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging. We hebben geprobeerd na belangrijke hoorzittingen en interessante gedachtewisselingen eensgezinde aanbevelingen te formuleren. De voorliggende aanbevelingen komen grotendeels tegemoet aan de verwachtingen van CD&V. Het trans-Atlantische bondgenootschap moet immers niet alleen hervormd worden als een forum voor de strategische en politieke coördinatie. In de aanbevelingen wordt ook voldoende aandacht besteed aan de rol van de Europese Unie binnen de NAVO. De transformatie gaat voor CD&V ook verder. De nieuwe veiligheidsuitdagingen, de militaire voorbereiding en de relatie met de Verenigde Naties, met de Europese Unie en de partnerships met derde landen, moeten ook aan bod komen. Ook aan deze aanbevelingen komen de aanbevelingen van de Senaat tegemoet.

CD&V is ervan overtuigd dat de NAVO de komende jaren voor de Europese veiligheid van fundamenteel belang blijft. Het is een bevoorrecht overlegorgaan. CD&V hoopt dan ook dat de voorliggende aanbevelingen voor de top van Riga door de Belgische regering zullen worden meegenomen en als richtsnoer zullen worden gebruikt.

De heer Christian Brotcorne (CDH). – Ook ik dank de rapporteurs en feliciteer de commissie voor het geleverde werk. Het verheugt me dat we aanbevelingen hebben kunnen formuleren in een zo gevoelige materie.

Waartoe dient een collectief veiligheidsmechanisme als dat van de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie anders dan om de wereldvrede en -veiligheid te bevorderen in het Noorden zowel als in het Zuiden, door de oorzaken van de onveiligheid aan te pakken en de naleving van het internationaal recht, van de mensenrechten en van de universele waarden te garanderen?

Na het einde van de Koude Oorlog en het bipolaire evenwicht brachten de oorlogen in Kosovo, Afghanistan, Irak en heel onlangs nog in Libanon een tegenstelling aan het licht tussen voorstanders van het unilatéralisme en van het multilatéralisme. Het CDH hecht het allergrootste belang aan het multilatéralisme, zoals talloze keren herbevestigd door de Europese Unie, en aan de naleving van het internationale

meilleures garanties de la paix.

La fin de la guerre froide a également modifié le paysage de la sécurité internationale et fait ressentir le besoin d'un nouveau modèle de sécurité adapté aux menaces contemporaines. Plus que jamais, le modèle de sécurité doit être celui de la sécurité collective, doté de moyens de vérification et de contrôle importants et d'institutions aux rôles clairement définis.

Ce dernier principe est fondamental pour aborder « l'évolution » ou la « transformation » de l'OTAN, quel que soit le nom qu'on lui donne. En effet, la question de l'évolution de l'OTAN est un débat qui – parmi les États membres – voit s'affronter deux écoles en vue du sommet de Riga qui se tiendra tout prochainement. L'une propose une place privilégiée à l'OTAN, conçue comme une organisation mondiale de gestion de crises ; l'autre défend une vision plus pragmatique de l'OTAN conçue comme instrument complémentaire et cohérent de la PESD.

Pour le CDH, la PESD est et doit être renforcée en tant que forum prioritaire concernant la sécurité et la défense des États membres de l'Union européenne. L'OTAN reste l'outil premier de la collaboration transatlantique en termes de sécurité et de défense, mais son évolution ne peut, en aucun cas, mener à une remise en cause du mécanisme de sécurité collective tel que prévu par la Charte des Nations unies.

Je soulignerai quelques points très importants, pour moi-même et pour mon parti, en ce qui concerne les recommandations que nous adoptons.

Tout d'abord, l'OTAN conserve sa mission d'assurer la défense de ses membres en cas d'agression dirigée contre l'un d'eux. Il convenait de rappeler l'article 5 du Traité de l'Atlantique nord afin d'exclure toute interprétation favorable à la notion de guerre préventive. Par ailleurs, en vertu de l'article 53 de la Charte des Nations unies « aucune action coercitive ne sera entreprise en vertu d'accords régionaux ou par des organismes régionaux sans l'autorisation du Conseil de sécurité ». Il s'agit d'un point fondamental : l'OTAN, si elle déploie des moyens coercitifs, doit y avoir été préalablement autorisée par les Nations unies.

Dans l'hypothèse d'une action non coercitive, le Conseil peut approuver une opération militaire a posteriori. Dans ce cas, le Conseil de sécurité supervise l'action des organismes régionaux.

Nous avons entendu à plusieurs reprises, notamment à l'occasion des journées diplomatiques, notre ministre des Affaires étrangères déclarer qu'il fallait un mandat « en principe ». Le simple fait d'ajouter « en principe » ouvre la porte à l'idée que le mandat pourrait arriver a posteriori quand il s'agit d'une action coercitive. Nous ne sommes pas d'accord avec cette façon de voir. L'autorisation du Conseil de sécurité est et doit rester un préalable.

Dans le même esprit, le CDH n'est pas favorable à une répartition des tâches qui verrait l'OTAN consacrée en matière de lutte contre le terrorisme ou qui consacrerait une répartition géographique. Nous sommes opposés aux guerres préventives, notamment contre le terrorisme. Nous soutenons que la lutte contre le terrorisme et contre la prolifération nucléaire nécessite un cadre multilatéral « universel ».

verbintenissenrecht als beste waarborgen voor de vrede.

Het einde van de Koude Oorlog heeft ook het internationale veiligheidslandschap gewijzigd en heeft ook de behoefte laten gevoelen aan een nieuw veiligheidsmodel dat aangepast is aan de hedendaagse dreigingen. Meer dan ooit moet het veiligheidsmodel een collectief veiligheidsmodel zijn met belangrijke verificatie- en controlemiddelen en instituten met een klaar afgelijnde rol.

Dat laatste principe is fundamenteel voor de 'ontwikkeling' of de 'hervorming' van de NAVO of hoe men de organisatie ook moge noemen. In het debat dat de lidstaten hierover in voorbereiding van de top van Riga voeren, staan twee stromingen tegenover elkaar. De ene geeft een voorkeurplaats aan de NAVO als wereldorganisatie voor crisisbeheer, de andere staat voor een meer pragmatische visie op de NAVO als een instrument dat het EVDB, het Europees Veiligheids- en Defensiebeleid, op een coherente manier aanvult.

Voor het CDH moet het EVDB als prioritair forum voor de veiligheid en de defensie van de EU-lidstaten worden versterkt. De NAVO blijft het eerste instrument van trans-Atlantische samenwerking inzake veiligheid en defensie, maar zijn ontwikkeling mag het collectieve veiligheidsmechanisme waarin het VN-Handvest voorziet, in geen geval op de helling zetten.

Enkele punten in de aanbevelingen zijn uitermate belangrijk voor mij en voor mijn partij.

Eerst en vooral behoudt de NAVO haar defensieopdracht ingeval van agressie tegen één van haar lidstaten. Er moest worden herinnerd aan artikel 5 van het Noord-Atlantisch Verdrag om te beletten dat het ten voordele van het begrip preventieve oorlog zou worden geïnterpreteerd. Krachtens artikel 53 van het VN-Handvest mag er krachtens de regionale akkoorden of door de regionale instellingen geen enkel dwangoptreden worden ondernomen zonder toestemming van de Veiligheidsraad. Het gaat hier om een fundamenteel principe. De NAVO mag geen dwangmiddelen aanwenden zonder voorafgaande machtiging van de Verenigde Naties.

In geval van een actie die niet op dwang berust kan de Raad een militaire operatie achteraf goedkeuren. In dat geval houdt de Veiligheidsraad toezicht op de actie van de regionale organen.

Onze minister van Buitenlandse Zaken heeft al meermaals gesteld, in het bijzonder tijdens de diplomatieke dagen, dat er een 'principemandaat' nodig is. Door gewoon 'principe' toe te voegen wordt de deur opengezet naar het idee dat het mandaat achteraf kan worden gegeven als het om een actie gaat die niet op dwang berust. Wij gaan niet akkoord met die zienswijze. De goedkeuring door de Veiligheidsraad is voorafgaand en moet dat blijven.

Het CDH is evenmin voorstander van een verdeling van de taken, waarbij de NAVO zich toelegt op de strijd tegen het terrorisme, of van een geografische verdeling. Wij zijn gekant tegen preventieve oorlogen, in het bijzonder tegen terrorisme. We zijn ervan overtuigd dat in de strijd tegen het terrorisme en tegen de verspreiding van kernwapens een multilateraal 'universeel' kader nodig is.

Over het algemeen zijn we tevreden dat de aanbevelingen de

Globalement, nous sommes heureux de constater que les recommandations rappellent le rôle central du Conseil de sécurité et le rôle défensif de l'Alliance en vertu de l'article 5 du traité. Pour le CDH, aucune organisation régionale, qu'il s'agisse de l'OTAN ou d'une autre, ne peut prétendre s'émanciper des règles établies par la Charte des Nations unies.

Concernant la recommandation qui invite les autres États membres de l'OTAN à adopter une législation similaire à la nôtre en matière d'armes à sous-munitions, je rappelle que M. Kofi Annan et son secrétaire général adjoint aux Affaires humanitaires ont appelé, cette semaine, à un gel immédiat de l'utilisation des bombes à sous-munitions qui peuvent, pendant des années, faire courir des risques aussi importants que les mines antipersonnel.

Depuis l'effondrement du communisme dans les années nonante, la question des tâches et fonctions de l'OTAN est effectivement posée. Chaque fois qu'un problème surgit, elle est résolue par l'adoption de concepts vagues : le concept stratégique en 1999 et, tout récemment, le *Comprehensive political guidance*. Ces concepts contribuent à métamorphoser l'OTAN. Ils sont adoptés lors de sommets entre chefs d'État sans donner lieu à une quelconque révision du traité. Il est évident, comme l'a encore déclaré il y a peu de temps l'ancien ministre allemand des Affaires étrangères, M. Joschka Fischer, que le procédé est utilisé pour ne pas modifier le traité afin d'éviter les débats publics ou les oppositions politiques entre États membres de l'organisation. Cette situation ne contribue malheureusement pas à rendre les activités de l'OTAN plus transparentes. Elle alimente en outre la méfiance du public à son égard. Nous aimerions que les adaptations et les modifications de concepts fassent l'objet de véritables débats politiques et de décisions du même ordre pour garantir la légitimité et la transparence.

Les débats menés en commission et, ce matin, dans cet hémicycle, ainsi que les recommandations que nous soumettrons cet après-midi au vote en séance plénière permettent de remédier en partie à ces difficultés liées, notamment, à la transparence et à la légitimité des modifications relatives à l'évolution des concepts à l'intérieur de l'organisation.

Nous devons certainement revenir, notamment après le sommet de Riga, sur d'éventuelles autres évolutions, voire sur d'éventuelles décisions qui auraient été prises. Le débat ne fait que commencer.

M. François Roelants du Vivier (MR). – Je vous prends à témoin, madame la présidente, pour souligner que le débat que nous menons ce matin témoigne du rôle singulier et éminent que le Sénat doit jouer en matière de relations internationales. Je regrette d'autant plus l'absence, au sein de notre assemblée, des ministres des Affaires étrangères et de la Défense. Il eût été utile qu'ils se joignent à nous, vu l'importance du travail réalisé par notre commission et, ce matin, par le Sénat dans son ensemble.

Cela ne m'empêche nullement de féliciter les trois rapporteurs qui, au départ d'un important travail personnel, ont permis de créer le consensus auquel nous sommes parvenus à la fin de nos travaux.

Comme j'ai eu l'occasion de le mentionner au cours d'une de

centrale rol van de Veiligheidsraad en de defensieve rol van de Alliantie krachtens artikel 5 van het Verdrag beklemtone. Voor het CDH heeft geen enkele regionale organisatie, of het nu de NAVO is of een andere, het recht zich vrij te stellen van regels die door het Handvest van de Verenigde Naties zijn opgelegd.

In verband met de aanbeveling die de andere lidstaten van de NAVO aanmoedigt een wetgeving goed te keuren die vergelijkbaar is aan de onze op het vlak van submunitie herinner ik eraan dat de heer Kofi Annan en zijn adjunct-secretaris-generaal deze week opgeroepen hebben tot een onmiddellijke bevrozing van het gebruik van clusterbommen, die gedurende jaren een even groot gevaar kunnen vormen als antipersoonsmijnen.

Sinds de instorting van het communisme in de jaren negentig wordt de vraag naar de taken en functies van de NAVO inderdaad gesteld. Telkens wanneer er een probleem rijst, wordt het opgelost door de goedkeuring van vage concepten: het strategisch concept van 1999, en heel recent, de Comprehensive political guidance. Die concepten dragen bij tot een verandering van de NAVO. Ze worden goedgekeurd tijdens topbijeenkomsten tussen staatshoofden zonder dat dit gepaard gaat met een of andere herziening van het Verdrag. De Duitse oud-minister van Buitenlandse zaken Joschka Fischer verklaarde onlangs nog dat het duidelijk is dat die werkwijze wordt toegepast om het Verdrag niet te moeten wijzigen zodat publieke debatten of politieke oppositie tussen de lidstaten van de organisatie worden vermeden. Die situatie is jammer genoeg niet bevorderlijk voor het transparanter maken van de NAVO-activiteiten. Ze voedt bovendien het wantrouwen van de bevolking ten aanzien van de NAVO. We willen dat er over de aanpassingen en wijzigingen van de concepten een echt politiek debat wordt gevoerd en echte politieke beslissingen worden genomen om de legitimiteit en de transparantie te verzekeren.

De debatten in de commissie en in de plenaire vergadering van deze ochtend en de aanbevelingen waarover we deze namiddag zullen stemmen kunnen gedeeltelijk verhelpen aan die moeilijkheden in verband met de transparantie en met de rechtmatigheid van de wijzigingen inzake de evolutie van de concepten binnen de organisatie.

Na de top van Riga moeten we het zeker hebben over eventuele andere evoluties, en zelfs over eventuele beslissingen die zouden genomen zijn. Dit is pas het begin van het debat.

De heer François Roelants du Vivier (MR). – *Mevrouw de Voorzitter, u bent er getuige van dat het debat dat we deze ochtend voeren, getuigt van de bijzondere en eminente rol die de Senaat moet spelen op het vlak van internationale betrekkingen. Ik betreur des te meer de afwezigheid van de ministers van Buitenlandse Zaken en van Landsverdediging. Hun aanwezigheid zou nuttig zijn, gezien het belangrijke werk in onze commissie en deze ochtend in de plenaire vergadering.*

Dat belet me geenszins de drie rapporteurs te feliciteren die het mogelijk hebben gemaakt aan het einde van de werkzaamheden tot een consensus te komen.

Toen ik eind oktober in Helsinki een vergadering van de voorzitters van de commissies van Landsverdediging

nos récentes réunions, lorsque je me suis rendu à Helsinki à la fin du mois d'octobre pour participer à une réunion des présidents des commissions de la Défense, j'ai interrogé mes collègues pour savoir s'ils avaient réalisé, dans leur parlement, un exercice similaire au nôtre. J'ai été étonné de constater que nous étions les seuls à l'avoir fait. Je participe, demain, au Québec, à l'assemblée parlementaire de l'OTAN ; j'y présenterai le rapport et les recommandations du Sénat, qui illustrent bien le travail effectué par notre assemblée.

À la suite des auditions et de la rédaction de nos recommandations au gouvernement, la pertinence de ce débat et de nos réflexions m'apparaît de façon encore plus nette.

En effet, l'Alliance atlantique évolue au fil des modifications du paysage stratégique européen et mondial. Notre environnement de sécurité s'est modifié à tel point que nous perdons parfois le fil conducteur de cette évolution. Après quarante-cinq ans de guerre froide, après une période pendant laquelle les acteurs et les règles du jeu étaient connus de tous, nous sommes confrontés depuis une quinzaine d'années à un paysage stratégique tout à fait différent et très mouvant, au sein duquel la sécurité de notre pays et de ses alliés est en perpétuelle redéfinition.

L'Alliance atlantique, qui est le creuset de notre sécurité, doit s'adapter à ces évolutions successives. C'est d'ailleurs ce qu'elle fait. Depuis le sommet de Londres, organisé en juin 1990, l'Alliance est passée d'une approche sécuritaire défensive réactive à une approche plus proactive, focalisée sur la diffusion de la sécurité et de la stabilité. Elle a tendu la main aux ennemis d'hier. Elle a pris en compte la réalité européenne naissante et elle a redéfini sa doctrine nucléaire en plaçant ses armes nucléaires dans un statut d'armes de dernier recours.

L'ambassadeur Struye de Swielande, notre représentant permanent auprès de l'OTAN, nous a expliqué que si le sommet de Londres avait été une réponse à la fin de la guerre froide, le sommet de Prague de 2002 avait été une réponse aux attaques terroristes du 11 septembre 2001 contre les États-Unis, en insistant sur le besoin de nouvelles capacités militaires pour les alliés.

Depuis cette date, l'OTAN donne l'impression de se chercher un nouveau rôle, de nouvelles missions, de nouveaux théâtres d'opération – à la demande des Nations unies, dans le cas de l'Afghanistan –, de se chercher de nouveaux membres, de nouveaux partenaires. Cette extension tous azimuts de l'OTAN intrigue, pose des questions et peut susciter un sentiment d'inquiétude.

Pour ma part, j'ai été pleinement rassuré d'entendre, d'une part, le souhait de la Belgique de voir l'OTAN rester une institution à vocation politico-militaire, un domaine sur lequel elle doit concentrer ses activités et, d'autre part, les propos d'un haut fonctionnaire de l'Alliance, selon lequel l'OTAN n'a pas de rôle à jouer dans la lutte contre le terrorisme.

Ma conviction, partagée par le groupe MR, est que l'OTAN doit rester ce qu'elle est, c'est-à-dire une institution basée sur l'article 5 du Traité de Washington ou la défense de ses États membres. Vu les moyens militaires dont l'OTAN dispose, elle peut, à la demande du Conseil de sécurité des Nations Unies, apporter une contribution plus active à la paix et jouer

bijwoonde, stond ik versted toen ik vernam dat wij het enige land zijn dat een dergelijk debat heeft gevoerd. Morgen neem ik in Quebec deel aan de parlementaire vergadering van de NAVO. Ik zal er het verslag en de aanbevelingen van de Senaat voorstellen.

Aan het einde van de hoorzittingen en bij de opstelling van de aanbevelingen aan de regering werden de relevantie van dit debat en van onze beschouwingen nog duidelijker.

Het Atlantisch Bondgenootschap past zich aan de wijzigingen van het Europees en mondiaal strategisch landschap aan. Onze veiligheidssituatie is zodanig gewijzigd dat we soms de leidraad van die evolutie kwijtraken. Na vijftien jaar Koude Oorlog, na een periode waarin iedereen de spelers en de spelregels kende, worden we sinds een vijftiental jaar met een totaal ander en zeer beweeglijk strategisch landschap geconfronteerd, waarin de veiligheid van ons land en van onze bondgenoten voortdurend een andere inhoud krijgt.

Het Atlantisch Bondgenootschap, de instelling die zich bekommert om onze veiligheid, moet zich aanpassen aan die opeenvolgende evoluties. Dat doet het overigens ook. Sinds de Top van Londen, in juni 1990, is het Bondgenootschap van een reactieve defensieve benadering geëvolueerd naar een meer proactieve benadering die gericht is op de verspreiding van veiligheid en stabiliteit. Het heeft de vroegere vijanden de hand gereikt. Het heeft rekening gehouden met de ontlukende Europese situatie en het heeft zijn nucleaire doctrine gherdefinieerd, waardoor de kernwapens een statuut van laatste toevlucht wordt toegekend.

Ambassadeur Struye de Swielande, onze permanente vertegenwoordiger bij de NAVO, heeft uitgelegd dat, terwijl de Top van Londen een antwoord was op het einde van de Koude Oorlog, de Top van Praag van 2002 een antwoord was op de terroristische aanvallen tegen de Verenigde Staten van 11 september 2001, waar werd aangedrongen op de noodzaak van bijkomende militaire capaciteit voor de bondgenoten.

Sinds die datum geeft de NAVO de indruk dat ze op zoek is naar een nieuwe rol, nieuwe opdrachten, nieuwe actieterreinen – in het geval van Afghanistan op vraag van de Verenigde Naties –, nieuwe leden, nieuwe partners. Die uitbreiding van de NAVO naar alle richtingen maakt indruk, doet vragen rijzen en kan een gevoel van ongerustheid teweeg brengen.

Ikzelf was volledig gerustgesteld door de wens van België dat de NAVO een instelling met een politiek-militaire missie blijft, een domein waarop ze haar activiteiten moet toespitsen, en door de verklaring van een hoge functionaris van de Alliantie, die van oordeel is dat de NAVO geen rol moet spelen in de strijd tegen het terrorisme.

De MR-fractie is ervan overtuigd dat de NAVO moet blijven wat ze is, namelijk een instelling gebaseerd op artikel 5 van het Verdrag van Washington, namelijk de verdediging van haar lidstaten. Gezien de militaire middelen waarover de NAVO beschikt kan ze, op vraag van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties, een actievere bijdrage leveren aan de vrede en een belangrijke rol spelen in het mondiale veiligheidsbeleid.

Terwijl de bedreigingen die we in het verleden kenden de geallieerden verenigden, kunnen de huidige bedreigingen hen

un rôle pertinent dans la politique de sécurité mondiale.

Si les menaces qui existaient par le passé unissaient les alliés, les menaces actuelles sont susceptibles de les diviser, comme l'a montré la crise de l'Irak en 2003. Il est dès lors essentiel qu'une vision commune, qu'une compréhension commune, qu'un sens commun de la mission sous-tendent les rôles et les capacités de l'OTAN. Il est donc plus important encore que le dialogue politique au sein de l'Alliance soit constructif et que les alliés renforcent la composante politique de l'OTAN. Une unité de vue sur l'état des menaces et sur les réponses politiques et militaires à apporter est fondamentale. Je pense que cette dimension politique de l'Alliance va permettre de renforcer le lien transatlantique et d'aplanir les différences avec notre allié américain.

Ce dialogue politique doit permettre également à chaque État membre de marquer sa différence sur des évolutions de l'OTAN qui sont sur la table, à l'initiative de certains États membres ou du secrétaire général. Pour être plus précis, deux de ces propositions me paraissent très ambitieuses, sans doute trop. De plus, elles n'entrent pas dans le cadre naturel des fonctions existantes de l'OTAN, d'où sans doute l'absence de consensus sur ces points à Riga. L'avenir le démontrera.

La première concerne l'extension des compétences de l'Alliance afin de pouvoir atteindre par elle-même des objectifs civils. Une saine articulation entre missions militaires et missions d'assistance et de reconstruction, dans le cadre d'une stratégie globale, en Afghanistan, par exemple, est nécessaire. Il est clair qu'une approche exclusivement militaire dans ce pays ou au Darfour, par exemple, ne saurait suffire.

L'acheminement de l'aide humanitaire, la reconstruction d'un pays ou d'une région ne peuvent se faire que dans un environnement sécurisé. Mais est-ce le rôle de l'Alliance, est-ce le rôle d'une alliance militaire de fournir cette aide ? Je le crois d'autant moins que nous disposons d'institutions internationales compétentes pour ce faire. Les missions de reconstruction doivent impérativement relever d'organisations qui en ont la compétence, en particulier l'ONU ou l'Union européenne. L'OTAN doit disposer de moyens pour accomplir ses tâches actuelles qui sont des missions militaires.

Elle n'a pas les moyens humains et financiers pour rebâtir des systèmes politiques ou socio-économiques.

Nos recommandations omettent de mentionner la question de l'Afghanistan. Or, les chefs d'État et de gouvernement saisiront l'occasion de cette rencontre de Riga, le 28 novembre, pour faire le point sur la situation difficile dans ce pays. La crédibilité de l'Organisation est engagée dans cette mission. Riga doit donc permettre de donner les impulsions nécessaires pour que nous réussissions ensemble à remettre définitivement ce pays sur la bonne voie. Je m'inscris pleinement dans les propos du secrétaire général de l'OTAN lorsqu'il dit : « L'OTAN n'a pas pour mission de régler les problèmes de l'Afghanistan parce que la réponse n'est pas militaire. Le vrai problème est que l'Afghanistan n'est pas suffisamment sur l'écran radar de l'Union européenne. Il est important que l'Union européenne, les Nations unies, la Banque mondiale se rendent compte qu'il s'agit d'une opération conjointe. »

verdelen, zoals gebleken is bij de Irakcrisis in 2003. Het is bijgevolg van essentieel belang dat de rol en de capaciteit van de NAVO door een gemeenschappelijke visie, een gemeenschappelijk begrip, en een gemeenschappelijke opvatting van de opdracht gedragen worden. Een constructieve politieke dialoog binnen het Bondgenootschap en een versterking van de politieke component van de NAVO door de geallieerden zijn dus nog belangrijker. Een gemeenschappelijk standpunt over de bedreigingen en over de politieke en militaire antwoorden daarop is fundamenteel. Die politieke dimensie van de Alliantie zal het mogelijk maken de trans-Atlantische band te versterken en de verschillen met onze Amerikaanse bondgenoten uit de weg te ruimen.

Die politieke dialoog moet elke lidstaat de mogelijkheid bieden zijn eigen opvatting te kennen te geven over de evoluties van de NAVO, op initiatief van sommige lidstaten of van de secretaris-generaal. Met name twee van die voorstellen lijken me te ambitieus. Ze behoren bovendien niet tot de bestaande functies van de NAVO. Daarom zal over die punten in Riga wellicht geen consensus worden bereikt. De toekomst zal het uitwijzen.

Het eerste punt betreft de uitbreiding van de bevoegdheden van de Alliantie met als doel dat ze zelf burgerlijke doeleinden kan nastreven. Militaire opdrachten en opdrachten inzake hulp en wederopbouw moeten op een gezonde manier op elkaar aansluiten, binnen een globale strategie, bijvoorbeeld in Afghanistan. Een louter militaire benadering in dat land of bijvoorbeeld in Darfur zou duidelijk niet volstaan.

Het sturen van humanitaire hulp of de wederopbouw van een land of van een regio kunnen slechts plaatsvinden in een beveiligde omgeving. Is het echter de rol van een militair bondgenootschap om die hulp te verlenen? Ik ben daar niet van overtuigd aangezien we over internationale instellingen beschikken die daarvoor bevoegd zijn. De wederopbouwmissies moeten uitgevoerd worden door organisaties die daarvoor bevoegd zijn, in het bijzonder de VN en de Europese Unie. De NAVO moet over middelen beschikken om zijn huidige – militaire – taken uit te voeren.

Ze beschikt niet over de menselijke of financiële middelen voor de wederopbouw van politieke of sociaal-economische systemen.

In onze aanbevelingen wordt de kwestie van Afghanistan niet vermeld. De staats- en regeringshoofden zullen de Top van Riga van 28 november aangrijpen om de positie te bepalen over de moeilijke situatie in dat land. De geloofwaardigheid van de Organisatie staat in deze missie op het spel. Riga moet de nodige impulsen kunnen geven opdat we er samen in slagen dat land definitief op de goede weg te zetten. Ik onderschrijf ten volle de opvattingen van de secretaris-generaal van de NAVO die zegt dat het niet de opdracht is van de NAVO om de problemen van Afghanistan te regelen omdat het antwoord niet militair is. Het echte probleem is volgens hem dat de Europese Unie weinig oog heeft voor Afghanistan. Het is belangrijk dat de Europese Unie, de Verenigde Naties en de Wereldbank beseffen dat het om een gezamenlijke operatie gaat.

Naast die eerste uitbreiding van functionele aard, roepen de geografische uitbreiding van het Bondgenootschap en de

À côté de cette première extension de type fonctionnel, l'extension géographique de l'Alliance, à travers son élargissement et le développement de partenariats avec de nouveaux pays, suscite bien des interrogations, comme nous l'avons vu et entendu au cours de nos discussions. Certes, il convient de reconnaître la contribution apportée par des pays non membres de l'Alliance à des opérations militaires de celle-ci. Il peut sembler opportun d'améliorer les modalités pratiques de leur association aux opérations militaires mais sans pour autant changer la nature profonde de l'OTAN qui doit, à mes yeux, demeurer une alliance militaire euro-atlantique.

L'élargissement de l'Alliance doit rester dans le cadre de l'article 10 du Traité et ne doit pas être contourné par l'ajout de nouveaux partenariats qui viendraient concurrencer ceux qui existent déjà. Il doit aussi rester dans le cadre de l'article 5 du Traité, comme l'ont souligné de nombreux intervenants avant moi. Cet article assure une solidarité globale entre les alliés. Lorsque cet ensemble est trop large, cette solidarité risque de se diluer. La garantie américaine d'intervenir pour assurer la sécurité de l'Europe risque de s'effriter. Ne prenons pas ce risque. Nous devons éviter toute action qui puisse remettre en cause la solidité de l'Alliance dans un monde devenu incertain, voire dangereux.

Je conclurai mon intervention en rappelant le besoin pour l'OTAN d'une politique européenne de sécurité et de défense forte. Un partenaire européen fort, un pilier européen au sein de l'OTAN crédible constitue la meilleure garantie de la pérennité du lien transatlantique. Ne tombons pas dans le piège facile qui consiste à souligner les écarts de dépenses militaires ou d'intérêts géopolitiques entre l'Europe et les États-Unis. Les Européens ont des préoccupations et des méthodes de résolution des conflits différentes de celles de Washington. Néanmoins, le lien entre l'Europe de la défense et l'OTAN doit se bâtir sur la complémentarité et surtout sur le dialogue constant.

Nous, Européens, parviendrons à jouer un rôle important au sein de l'OTAN et à y faire triompher nos options et nos points de vue si nous sommes crédibles et si nos moyens militaires sont opérationnels. Le travail sur ce dernier point doit être poursuivi avec plus de volonté politique et des moyens budgétaires complémentaires. Je partage pleinement l'opinion de la ministre française de la Défense, Mme Alliot-Marie, lorsqu'elle affirme : « L'accroissement des capacités européennes est nécessaire au renforcement du pilier européen de l'Alliance, condition elle-même indispensable à un partenariat équilibré entre les États-Unis et l'Europe et une répartition équitable des responsabilités en matière de sécurité ».

Un grand défi nous attend dans les Balkans occidentaux où l'Union européenne s'est engagée à accompagner le cheminement du Kosovo vers son statut final. Elle doit se préparer à une relève de l'OTAN sur le modèle de ce qui a été entrepris en Bosnie. La commission des Relations extérieures se rendra, je l'espère, prochainement sur place pour mieux apprécier les réalités de cette situation complexe. Les Européens ont l'occasion d'assumer pleinement, en liaison avec l'Alliance atlantique, leur tâche de sécurité sur leur continent. Voilà en fin de compte l'objectif que nous ne devons pas perdre de vue dans l'évolution de l'Alliance pour

ontwikkeling van partnerschappen met nieuwe landen heel wat vragen op. De bijdrage van de landen die geen lid zijn van het Bondgenootschap aan militaire operaties van het Bondgenootschap moet zeker worden erkend. Men kan pleiten voor de verbetering van de praktische regeling van hun deelname aan militaire operaties, maar daarom moet het wezenlijke karakter van de NAVO nog niet worden gewijzigd. De NAVO moet volgens mij een Euro-Atlantisch Bondgenootschap blijven.

De uitbreiding van het Bondgenootschap moet binnen het kader van artikel 10 van het Verdrag blijven en mag niet worden omzeild door nieuwe partnerschappen op te richten die zouden wedijveren met de bestaande partnerschappen. Ze moet ook binnen het kader van artikel 5 van het Verdrag blijven. Dat artikel verzekert een totale solidariteit tussen de bondgenoten. Als het geheel te groot wordt, dreigt de solidariteit te verwateren. De Amerikaanse garantie om tussenbeide te komen om de veiligheid van Europa te verzekeren, dreigt af te brokkelen. Dat risico mogen we niet lopen. We moeten elke evolutie vermijden die de sterkte van het Bondgenootschap op het spel zet in een wereld die onzeker en zelfs gevaarlijk is geworden.

Als besluit herinner ik aan de nood aan een sterk Europees veiligheids- en defensiebeleid voor de NAVO. Een sterke Europese partner, een Europese pijler binnen de betrouwbare NAVO, vormt de beste garantie voor de duurzaamheid van de trans-Atlantische band. We mogen ons niet laten beïnvloeden door de verschillen in militaire uitgaven of geopolitieke belangen tussen Europa en de Verenigde Staten. De Europeanen hebben andere bekommernissen en pakken conflicten op een andere manier aan dan Washington. Niettemin moet de band tussen het Europa van de Defensie en de NAVO gebouwd zijn op complementariteit en vooral op een permanente dialoog.

Wij Europeanen zullen erin slagen een belangrijke rol te spelen binnen de NAVO en er onze keuzes en standpunten te doen zegevieren op voorwaarde dat we geloofwaardig zijn en dat onze militaire middelen operationeel zijn. Het werk op dat laatste punt moet worden voortgezet met meer politieke wil en met bijkomende budgettaire middelen. Ik deel volledig de mening van de Franse minister van Defensie, mevrouw Alliot-Marie, die verklaart dat de toename van de Europese capaciteit nodig is voor de versterking van de Europese pijler van de Alliantie, die op haar beurt een noodzakelijke voorwaarde is voor een evenwichtig partnerschap tussen de Verenigde Staten en Europa en voor een eerlijke verdeling van de verantwoordelijkheid op veiligheidsvlak.

Er wacht ons een grote uitdaging in de westelijke Balkan, waar de Europese Unie zich ertoe heeft verbonden om Kosovo naar zijn eindstatuut te begeleiden. Ze moet zich voorbereiden op een aflossing van de NAVO, zoals dat is gebeurd in Bosnië. De commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen zal de situatie binnenkort hopelijk ter plaatse gaan bestuderen. De Europeanen hebben de kans om samen met het Atlantisch Bondgenootschap hun taak volledig op zich te nemen. Die doelstelling mogen we uiteindelijk niet uit het oog verliezen in de evolutie van de Alliantie de komende jaren.

les années qui viennent.

Mme la présidente. – Je vous remercie, monsieur Roelants du Vivier, et je souligne l'excellent travail de votre commission. Il était en effet très important d'être prêts avant le sommet de manière à pouvoir y jouer un rôle.

M. Josy Dubié (ECOLO). – Je m'associe aux félicitations que la présidente a adressées au président de la commission des Relations extérieures. En effet, l'initiative d'organiser un débat en commission sur le sujet très important de l'éventuelle réforme de l'OTAN, en particulier les propositions qui vont être formulées à Riga, me semblait extrêmement importante.

Je voudrais profiter de cette opportunité pour préciser la position de mon parti concernant l'OTAN et l'évolution future de cette organisation internationale.

Avec la chute du mur de Berlin, il y a tout juste dix-sept ans, et la décomposition du bloc de l'Est et ensuite de l'URSS, beaucoup espéraient toucher ce qu'il était alors convenu d'appeler les dividendes de la paix. En effet la menace du bloc dominé par l'URSS qui avait justifié, pour y faire face, la signature du pacte de l'Atlantique Nord le 4 avril 1949 et donc la création de l'OTAN, cette menace devenait sans objet.

On pouvait donc espérer que les sommes colossales dépensées tant à l'Est qu'à l'Ouest, pendant plus de 40 ans, dans la course aux armements allaient pouvoir être enfin utilisées pour s'attaquer aux dramatiques problèmes du sous-développement et son cortège tragique de misère et de famine qui ravageaient encore notre planète.

Malheureusement, dix-sept ans plus tard, nous en sommes revenus au même montant et même à un montant de dépenses militaires – plus de mille milliards de dollars annuellement – supérieur à ce celui de la fin de la guerre froide.

Logiquement l'OTAN, organisation de défense mutuelle, aurait dû disparaître, comme le Pacte de Varsovie, puisque la menace qui l'avait justifiée n'existait plus. Or, non seulement l'OTAN existe toujours, mais ce que certains comptent nous proposer à Riga les 28 et 29 novembre vise à augmenter ses missions et même à transformer à profondément la nature même de l'Alliance, qui passerait d'une organisation défensive commune en cas d'attaque, comme le prévoit explicitement l'article 5 du traité, à une alliance offensive visant à intervenir éventuellement préventivement en cas de menaces qui restent à définir.

Cette évolution, qui est contraire à la lettre et à l'esprit de l'article 5, est pour nous totalement inacceptable, comme l'est aussi l'élargissement de l'alliance à des pays non européens comme le Japon, la Corée du Sud, l'Australie et la Nouvelle Zélande.

Rappelons qu'un tel élargissement vers une alliance militaire mondiale, dotée d'armement nucléaire, est totalement contraire à la lettre de l'article 10 du traité qui précise que l'accession d'un autre État européen – je dis bien européen – ne peut se faire que par l'accord unanime des pays membres, ce qui signifie donc bel et bien qu'un seul pays, en l'occurrence la Belgique, pourrait s'y opposer.

De voorzitter. – *Ik dank de heer Roelants du Vivier en ik onderstreef het uitstekende werk van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen. Het was inderdaad zeer belangrijk klaar te zijn vóór de Top zodat we er een rol kunnen spelen.*

De heer Josy Dubié (ECOLO). – *Ook ik feliciteer de voorzitter van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen. Het initiatief om een commissiedebat te wijden aan de hervorming van de NAVO, en in het bijzonder aan de voorstellen die in Riga zullen worden geformuleerd, is volgens mij van groot belang.*

Ik maak van de gelegenheid gebruik om het standpunt van onze partij ten aanzien van de NAVO en de toekomst van de organisatie toe te lichten.

Na de val van de Berlijnse muur, precies zeventien jaar geleden, en het uiteenvallen van het Oostblok en nadien van de Sovjet-Unie, hoopten velen een zogenaamd vredesdividend te kunnen oogsten. De dreiging die uitging van het door de Sovjet-Unie gedomineerde Oostblok, die leidde tot de ondertekening, op 4 april 1949, van het Noord-Atlantisch Verdrag en tot de oprichting van de NAVO, viel weg.

Men kon dus hopen dat de enorme bedragen die zowel in het Oosten als in het Westen gedurende meer dan 40 jaar door de wapenwedloop werden opgeslokt, eindelijk zouden kunnen gebruikt worden om ontwikkelingsachterstand en armoede de wereld uit te helpen.

Helaas, zeventien jaar later wordt het bedrag van de militaire uitgaven op het einde van de koude oorlog geëvenaard en zelfs overschreden: meer dan duizend miljard dollar.

Daar de dreiging die had geleid tot de oprichting van de NAVO als organisatie voor wederzijdse verdediging, was verdwenen, had de NAVO, net zoals het Warschaupact, ook moeten verdwijnen. Maar de NAVO is er nog steeds. Meer nog, sommigen willen op 28 en 29 in Riga voorstellen om de taken van het bondgenootschap uit te breiden en zelfs om het bondgenootschap om te vormen van een organisatie voor gemeenschappelijke defensie in geval van agressie, zoals uitdrukkelijk door artikel 5 wordt bepaald, tot een offensief bondgenootschap dat preventief zou kunnen optreden tegen nog nader te omschrijven dreigingen.

Een dergelijke evolutie, die in strijd is met de letter en de geest van artikel 5, is voor ons onaanvaardbaar, net zoals de uitbreiding van het bondgenootschap tot niet-Europese landen als Japan, Zuid-Korea, Australië en Nieuw-Zeeland.

De uitbreiding tot een wereldwijd militair bondgenootschap dat over kernwapens beschikt, is in strijd met artikel 10 van het verdrag, dat bepaalt dat de toetreding van een ander – Europees – land enkel kan gebeuren met instemming van alle lidstaten. Eén enkele lidstaat, bijvoorbeeld België, zou zich daartegen kunnen verzetten.

Net zoals commissievoorzitter Roelants du Vivier betreurt ik de afwezigheid van de ministers van Buitenlandse zaken en van Landsverdediging, want zij zullen ons vertegenwoordigen in Riga. Ik had hen graag willen vragen wat het standpunt is van de Belgische regering ten aanzien van de plannen om het bondgenootschap tot buiten Europa uit te breiden.

Comme M. Roelants du Vivier, président de la commission, je déplore l'absence des ministres des Affaires étrangères et de la Défense. Finalement, c'est bien eux qui nous représenteront à Riga. J'aurais souhaité les interroger sur la position du gouvernement à l'égard de ces projets d'élargissement de l'alliance au-delà des frontières européennes.

Pour être clair, il n'est pas question pour nous de transformer l'OTAN en bras armé de l'impérialisme américain et des visions bellicistes de son président ni de son nouvel ordre mondial qui vient d'ailleurs d'être massivement désavoué par le peuple américain.

Pour nous, si l'OTAN doit continuer à exister, c'est dans le cadre du traité existant. Autrement dit : le traité, mais tout le traité et rien que le traité.

Quand je dis tout le traité, je tiens à souligner l'importance de l'article 1^{er} qui stipule que « les parties s'engagent à s'abstenir dans leur relations internationales de recourir à la menace ou à l'emploi de la force de toute manière incompatible avec les buts des Nations unies. »

Le traité s'oppose aussi, dans son article 4, à l'unilatéralisme qui a caractérisé la politique de l'administration Bush, notamment en matière de relations internationales et de recours à la force. L'article 4 stipule « Les parties se consulteront chaque fois que, de l'avis de l'une d'elles, l'intégrité territoriale, l'indépendance politique ou la sécurité de l'une des parties sera menacée ». On ne peut pas dire que cet article 4 ait été particulièrement appliqué par M. Bush et son administration au cours des dernières années.

Pour nous, il est clair que les problèmes de maintien de la paix et la sécurité collective sont d'abord de la compétence du Conseil de sécurité des Nations unies. Cette approche est d'ailleurs clairement précisée par l'article 7 du traité : « Le présent traité n'affecte pas et ne sera pas interprété comme affectant en aucune façon les droits et obligations découlant de la Charte pour les parties qui sont membres des Nations unies ou la responsabilité primordiale du Conseil de sécurité dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales ».

Nous ne pouvons pas accepter non plus la proposition qui est sur la table à Riga visant à un financement commun des opérations de l'OTAN et à l'extension du financement commun pour l'achat de nouveau matériel militaire pour l'OTAN.

Cette proposition vise clairement à transférer vers l'Europe une partie de la facture américaine en matière de défense, facture qui explose et atteint des sommes astronomiques avec les opérations en cours en Irak et en Afghanistan.

La lutte contre le terrorisme ne se fait pas par l'achat massif et coûteux de nouveaux matériels militaires, mais par l'investissement massif, et donc coûteux lui aussi, dans la réduction des causes qui nourrissent le terreau où se recrutent les terroristes. Il faut éviter l'accroissement de la fracture sociale internationale et les conflits non résolus, le premier d'entre eux étant le conflit israélo-arabe.

La relance d'une course aux armements ne doit pas priver le monde des ressources financières indispensables pour atteindre les objectifs du millénaire, dont la réalisation serait beaucoup plus porteuse en matière de sécurité internationale

Kortom, wij willen niet dat de NAVO een gewapende macht wordt ten dienste van het Amerikaanse imperialisme en van de oorlogszuchtige wereldvisie van de Amerikaanse president, noch van zijn streven naar een nieuwe wereldorde, dat zojuist trouwens massaal door het Amerikaanse volk werd teruggefloten.

Wat ons betreft, moet de NAVO blijven bestaan zoals bedoeld in het verdrag: in het gehele verdrag en niets dan het verdrag.

Als ik verwijs naar het gehele verdrag, bedoel ik dat artikel 1 van groot belang is: 'De partijen verbinden zich ertoe om zich in hun internationale betrekkingen te onthouden van bedreiging met of gebruik van geweld op enige wijze die onverenigbaar is met de doelstellingen van de Verenigde Naties.'

Volgens artikel 4 is het unilateralisme dat het beleid van de regering-Bush kenmerkt, met name inzake internationale betrekkingen en het gebruik van geweld, in strijd met het verdrag: 'De partijen zullen onderling overleg plegen telkens wanneer naar de mening van een van hen de territoriale integriteit, politieke onafhankelijkheid of veiligheid van een der partijen wordt bedreigd.' Dit artikel werd door president Bush en zijn regering de voorbije jaren niet erg ter harte genomen.

Wij vinden dat vredesopdrachten en collectieve veiligheid in de eerste plaats een bevoegdheid zijn van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties. Een degelijke benadering wordt bevestigd door de tekst van artikel 7: 'Dit Verdrag heeft geen invloed, en mag niet worden uitgelegd als hebbende enige invloed op de rechten en verplichtingen ingevolge het Handvest van partijen die lid zijn van de Verenigde Naties, noch op de primaire verantwoordelijkheid van de Veiligheidsraad voor de handhaving van internationale vrede en veiligheid.'

We kunnen ook het voorstel niet aanvaarden dat in Riga zal worden geformuleerd voor een gemeenschappelijke financiering van de NAVO-operaties en van de uitbreiding van de gemeenschappelijke financiering voor de aankoop van nieuw militair materieel voor de NAVO.

Dit voorstel strekt er duidelijk toe Europa een deel van de Amerikaanse defensierekening te presenteren, die astronomisch hoog oploopt vanwege de operaties in Irak en Afghanistan.

Om terrorisme te bestrijden moet men geen massa's duur militair materieel aankopen, maar wel massaal investeren in de vermindering van de oorzaken en broeinesten van terrorisme. Het toenemen van internationale sociale uitsluiting en het voortdurend voortdurende conflicten moet een halt worden toegeeroepen. Dat geldt in de eerste plaats voor het Israëliësch-Palestijns conflict.

Een nieuwe wapenwedloop mag geen reden zijn om de wereld de nodige middelen te ontzeggen voor de realisatie van de millenniumdoelstellingen, die de wereldvrede meer ten goede zou komen dan de aankoop van tanks of straaljagers.

In het huidige systeem, waarbij beslissingen bij consensus worden genomen, heeft elke lidstaat als het ware een vetorecht, waarmee hij de avontuurlijke neigingen van de

que l'achat de nouveaux chars ou d'avions de combat.

Le système actuel, dans lequel les décisions sont prises par consensus, donne pratiquement un droit de veto à chaque pays membre de l'Alliance, ce qui permet de s'opposer à l'aventurisme de l'hyperpuissance des États-Unis.

Il n'est ainsi pas inutile de se rappeler que l'opposition du gouvernement arc-en-ciel – dont nous faisons partie – à l'invasion de l'Irak par le nord à travers la Turquie a concrètement empêché que cette invasion ait lieu.

Les propositions sur la table à Riga visant à introduire « l'abstention constructive » ou les décisions à la majorité doivent être rejetées et nous souhaiterions savoir quelle est la position du gouvernement à ce sujet, ainsi que sur le financement commun des opérations de l'OTAN et l'achat de matériel militaire.

Enfin, nous souhaitons que soit abordé à Riga le problème de la relance du processus de désarmement nucléaire de l'OTAN. Quelle est la position du gouvernement sur cette grave question au moment où l'on assiste à une forme de relance de la course à l'atome militaire avec l'entrée dans ce dangereux club de la Corée du Nord et peut-être, demain, de l'Iran ?

En conclusion, nous ne souhaitons pas que soit modifié le concept stratégique qui est à la base même de la création de l'OTAN, qu'il passe d'une notion défensive à une notion offensive.

Autrement dit un bouclier oui, une épée certainement non !

En résumé, nous souhaiterions connaître de manière précise la position que le gouvernement défendra à Riga sur les points suivants.

Je parle toutefois ici dans le vide puisqu'aucun représentant du ministre n'est présent ce matin. J'introduirai dès lors une question parlementaire précise la semaine prochaine pour obtenir une réponse aux points que je vais citer.

Le gouvernement belge souhaite-t-il une modification du Traité de l'Atlantique nord signé le 4 décembre 1949 à Washington et si oui, de quels articles et dans quel sens ?

En particulier, le gouvernement est-il favorable à l'extension du traité à des pays non européens ?

Le gouvernement est-il favorable à un financement commun des opérations de l'OTAN et à l'extension du financement commun pour l'achat de nouveau matériel militaire ?

Le gouvernement réaffirme-t-il son attachement au principe stratégique d'une Alliance uniquement défensive dans le respect des prérogatives du Conseil de sécurité des Nations unies ?

Le gouvernement reste-t-il attaché au principe de la décision par consensus ou est-il prêt à l'abandonner ? Si oui, au profit de quoi ?

Que compte faire le gouvernement pour s'opposer à toute nouvelle course aux armements, en particulier nucléaires, et est-il favorable à une dénucléarisation de l'OTAN ?

Mme Annemie Van de Casteele (VLD). – *Je voudrais également féliciter les trois rapporteurs et les intervenants. Personnellement, j'ai toujours été une pacifiste qui rêvait*

Amerikaanse grootmacht kan beteugelen.

Herinner u hoe het verzet van de paarse regering, waarvan we destijds deel uitmaakten, om Irak binnen te vallen vanuit Turkije, deze invasie vanuit het noorden helemaal heeft verhinderd.

De voorstellen die in Riga zullen worden gedaan om een 'constructieve onthouding' of een meerderheidsbeslissing in te voeren, moeten worden afgewezen. We willen graag weten wat de regering daarvan vindt, evenals van de gemeenschappelijke financiering van NAVO-operaties en van de aankoop van militair materieel.

Tot slot willen we dat in Riga het probleem van de kernontwapening van de NAVO opnieuw wordt aangekaart. Wat is het standpunt van de regering hierover op het ogenblik dat de wedloop tussen militaire kernmachten weer oplaait met de intrede van Noord-Korea en mogelijk ook Iran in dit gevaarlijke clubje?

Ik besluit. We willen niet dat het strategisch concept dat aan de grondslag van de NAVO ligt, wordt gewijzigd. Anders gezegd willen we niet dat het bondgenootschap offensief wordt in plaats van defensief.

We willen weten welk standpunt de Belgische regering in Riga zal innemen over een aantal punten.

Helaas is hier niemand van de regering aanwezig. Ik zal volgende week dan ook een parlementaire vraag indienen om een antwoord te krijgen op de volgende punten.

Wenst de Belgische regering een wijziging van het Noord-Atlantische Verdrag dat op 4 april 1949 te Washington werd ondertekend en, zo ja, van welke artikelen en in welke zin?

Is de regering voorstander van een uitbreiding van het verdrag tot niet-Europese landen?

Is de regering voorstander van een gemeenschappelijke financiering van NAVO-operaties en van de uitbreiding van de gemeenschappelijke financiering voor de aankoop van militair materieel?

Bevestigt de regering dat ze gehecht is aan het strategisch principe van een louter defensief bondgenootschap met inachtneming van de prerogatieven van de VN-Veiligheidsraad?

Blijft de regering vasthouden aan het beginsel van de consensusbeslissing of is ze bereid dit beginsel op te geven? Zo ja, waarvoor?

Wat zal de regering ondernemen om een nieuwe wapenwedloop tegen te gaan en in het bijzonder een kernwapenwedloop? Is ze voorstander van de kernontwapening van de NAVO?

Mevrouw Annemie Van de Casteele (VLD). – Ook ik wil de drie verslaggevers feliciteren en de sprekers danken die ons met hun uiteenzetting op dit debat hebben voorbereid.

d'un monde où les armes seraient superflues. Aujourd'hui, je suis devenue un peu plus réaliste et je suis ici aujourd'hui pour traduire la position du VLD, un parti responsable, celui du ministre des Affaires étrangères. Je voudrais signaler à M. Dubié que le ministre De Gucht a déjà fait connaître sa position sur la réforme de l'OTAN en commission commune de la Chambre et du Sénat et qu'il attend à présent nos recommandations pour pouvoir avancer.

Bon nombre d'orateurs ont souligné que le monde avait fortement changé depuis la création de l'OTAN. Il suffit de songer par exemple à la chute du Rideau de fer, aux conflits dont la nature a changé en Europe, au 11 septembre, à la menace terroriste ou nucléaire. Ces menaces ont évolué. La manière dont nous devons nous en protéger doit suivre cette évolution.

L'OTAN est dès lors à la veille d'importantes décisions. L'alliance doit s'adapter aux défis et aux besoins actuels.

Des unités de l'OTAN sont actuellement cantonnées en Afghanistan à la frontière de la République populaire de Chine. Depuis 2001, la Belgique y fournit une contribution substantielle aux unités de la Force internationale de stabilisation.

L'avenir de l'alliance ne dépend peut-être pas de la réussite de cette opération en Afghanistan mais elle en est largement tributaire. Ce qui est en jeu, c'est une paix durable pour tous les habitants de l'Hindu Kush. L'OTAN est actuellement confrontée à des flambées de violence des combattants talibans qui tentent de se réorganiser dans le sud. Pour relever de tels défis, l'OTAN a besoin de structures adéquates, de personnel militaire en suffisance, d'un équipement moderne et de moyens financiers suffisants.

La logique de la guerre froide a cessé de fournir les recettes et les solutions. C'est pourquoi nous demandons que l'OTAN s'adapte. Nous ne nous sommes pas lancés à la légère : nous avons auditionné de nombreux représentants de l'autorité, experts et témoins, y compris des activistes pacifistes. C'est ainsi qu'a été rédigée une résolution dont le VLD soutient les grandes lignes après avoir essayé, avec plus ou moins de bonheur, d'y apporter certaines nuances. Je regrette que la proposition de recommandations nous ait été transmise si tard qu'il était difficile d'encore amender le texte.

Pour le VLD, une politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne doit aller de pair avec le renforcement de l'OTAN. Ces deux organisations sont complémentaires à nos yeux. Le renforcement du pilier européen renforcera aussi l'OTAN. C'est ce qu'a déclaré le ministre De Gucht dans son exposé introductif.

Dans ses déclarations gouvernementales successives, le gouvernement souligne sa volonté de créer un pilier européen équivalent au sein de l'OTAN. Grâce notamment au VLD, cet objectif figure dans la résolution.

Pour le VLD, l'OTAN reste la pierre angulaire de notre sécurité, certes sous mandat de l'ONU. Parallèlement, il faut continuer à développer la défense européenne. La route est encore longue mais d'important jalons ont déjà été posés, comme le prouvent les opérations de l'UE au Congo et en Bosnie.

Comme l'a souligné l'ambassadeur Struye de Swielande, trois

Zelf ben ik altijd een pacifist geweest die droomde van een wereld waarin wapens overbodig zijn. Vandaag ben ik ietwat realistischer geworden. Bovendien sta ik hier vandaag om het standpunt te vertolken van mijn partij, de VLD, die een verantwoordelijke partij is en die de minister van Buitenlandse Zaken levert. Overigens wijs ik collega Dubié erop dat minister De Gucht zijn mening over de hervorming van de NAVO al kenbaar heeft gemaakt in de gemeenschappelijke commissie van Kamer en Senaat en nu wacht op onze aanbevelingen om vooruit te gaan.

Heel wat sprekers hebben erop gewezen dat sinds de oprichting van de NAVO de wereld erg is veranderd. Denk maar aan de val van het IJzeren Gordijn, de conflicten die van een ander type zijn geworden in Europa, 11 september, de terroristische dreiging, de nucleaire dreiging. De bedreigingen van onze veiligheid zijn gewijzigd. De manier waarop wij ons daartegen moeten beschermen moet die evolutie volgen.

De NAVO staat dus aan de vooravond van belangrijke beslissingen. Het bondgenootschap moet zich aanpassen aan de hedendaagse uitdagingen en noden.

In Afghanistan zijn vandaag NAVO-eenheden gelegerd aan de grens met de Volksrepubliek China. Sinds 2001 levert België daar een substantiële bijdrage aan de eenheden van de International Stabilisation Force.

De toekomst van de alliantie staat of valt misschien niet met het welslagen van die operatie in Afghanistan, maar is er wel in grote mate afhankelijk van. Er staat niets minder op het spel dan duurzame vrede voor alle inwoners van de Hindoe Koesj. Op dit ogenblik heeft de NAVO af te rekenen met opflakkerend geweld van talibanstrijders die zich in het zuiden proberen te reorganiseren. Om zulke uitdagingen te kunnen aangaan heeft de NAVO behoefte aan adequate structuren, voldoende militair personeel, een moderne uitrusting en toereikende financiële middelen.

Het koudeoorlogsdenken biedt hiervoor niet langer de recepten en oplossingen. Vandaar onze aanbevelingen voor een aangepaste NAVO. We zijn daarbij niet over één nacht ijs gegaan. We hebben talloze gezagsdragers, experts en getuigen gehoord, ook vredesactivisten. Zo kwam een resolutie tot stand waarvan de VLD de grote lijnen steunt nadat we met wisselend succes geprobeerd hebben bepaalde nuances aan te brengen. Ik betreur dat het voorstel van aanbevelingen ons zo laat werd overgemaakt zodat het moeilijk was de tekst nog echt te amenderen.

Voor de VLD moet een gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid van de Europese Unie hand in hand gaan met de versterking van de NAVO. Beide organisaties zijn in onze ogen complementair. Door een versterking van de Europese pijler zal de NAVO zelf ook sterker worden. Dat heeft ook minister De Gucht in zijn inleidende toespraak gesteld.

In haar opeenvolgende regeerverklaringen heeft de regering benadrukt dat ze een gelijkwaardige Europese pijler in de NAVO nastreeft. Mede dankzij de VLD werd die doelstelling in de resolutie opgenomen.

Voor de VLD blijft de NAVO de hoeksteen van onze veiligheid, weliswaar onder VN-mandaat. Parallel moet de EU-defensie verder worden ontwikkeld. De aan de gang

notions devront recevoir une définition précise au Sommet de Riga, doublée de signaux à l'adresse tant des partenaires et des pays se trouvant à la périphérie de l'OTAN que du monde extérieur : la transformation de l'OTAN, sa globalité et la guerre contre le terrorisme.

Riga devra en outre apporter des réponses concernant les objectifs suivants : l'OTAN doit rester le forum prioritaire pour toutes les discussions en matière de sécurité, ses opérations doivent être couronnées de succès et elle doit développer ses capacités militaires, étendre les partenariats et poursuivre son élargissement. Ces objectifs soulèvent des questions : quel est le degré de prise de conscience de la problématique de la sécurité, quel budget y consacrer, quels instruments nationaux, bilatéraux et multilatéraux utiliser, comment développer une action préventive, quelles sont les compétences de l'OTAN pour la reconstruction, les opérations humanitaires et les opérations de paix, comment développer des partenariats, comment renforcer le contrôle démocratique ?

La résolution offre des éléments indicatifs mais c'est au niveau des chefs d'État et de gouvernement de tous les États membres de l'OTAN que les réponses doivent être apportées.

Je souhaiterais formuler une remarque à propos du point 17, le budget. Pour le VLD, le texte est trop rigide. Comme l'a dit le ministre De Gucht, la mise en place d'une capacité propre requiert des moyens et suppose que le « common funding » fasse l'objet d'une nouvelle réglementation. Ce sujet sera traité prioritairement lors du sommet de Riga. Le financement commun devra répondre à des règles clairement définies, afin qu'il ne faille pas toujours, et en fonction des circonstances, juger au cas par cas. Il faudra également reconsidérer le principe du « costs lie where they fall » pour les opérations qui ne relèvent pas de l'article 5. Ces déclarations du ministre De Gucht n'ont manifestement pas bien été comprises. Dans sa formulation actuelle, la recommandation 17 restreint cette possibilité.

Le VLD et la commission des Relations extérieures resteront attentifs à l'évolution de cette problématique. Riga n'est pas le point final. D'autres adaptations au nouvel environnement resteront nécessaires, car nous gardons l'espoir d'un monde sans violence et sans armes, où la paix et la prospérité sont offertes à tous, d'un monde respectueux des droits de l'homme et de la démocratie.

zijnde EU-operaties in Congo en Bosnië bewijzen dat de EU reeds een aanzienlijk gedeelte van de weg naar een geloofwaardige defensiemacht heeft ontwikkeld. Het parcours is nog lang niet volledig afgelegd, maar er zijn belangrijke mijlpalen gezet.

Enkele elementen uit de uiteenzetting van ambassadeur Struye de Swielande zijn ons bijgebleven wegens hun beknoptheid en diepgang. 'Transformatie', 'globaal' en 'oorlog tegen terrorisme': deze begrippen moeten op de Top van Riga een ondubbelzinnige en eenduidige invulling krijgen en gepaard gaan met de nodige signalen naar partners en landen in de periferie van het bondgenootschap en naar de buitenwereld.

Daarnaast moeten er in Riga ook antwoorden komen met betrekking tot de volgende doelstellingen: de herbevestiging van de NAVO als centrale plaats voor veiligheidskwesties, de voortzetting van de uitbreiding van de NAVO en de partnerschappen, hoe ervoor zorgen dat de NAVO-operaties succesvol zijn, welke aanpassing is er nodig van de militaire capaciteit. Aan die doelstellingen zijn vragen gekoppeld: wat is het veiligheidsbewustzijn, wat wordt hieraan besteed, welke multilaterale, bilaterale en nationale instrumenten worden er hiervoor ingezet, hoe kunnen we dat maximaal coördineren en hoe kunnen we een optimale samenwerking bekomen hoe versterken wij de democratische controle? Welke civiele instrumenten inzake crisisbeheersing, die verder gaan dan collectieve defensie volgens artikel 5, passen hierin? Hoe kunnen we aan preventie doen? Hoe en in welke mate is de NAVO bevoegd inzake wederopbouw, humanitaire en vredesoperaties? Hoe kunnen we partnerschappen ontwikkelen en verdiepen op een pragmatische, stapsgewijze en flexibele manier?

De resolutie reikt hiervoor richtinggevende elementen aan. De antwoorden dienen op het niveau van de staats- en regeringsleiders en de regeringen van alle NAVO-lidstaten te worden gegeven.

Ik heb één bedenking, namelijk over punt 17 in verband met het budget. Volgens de VLD is de tekst te rigide. Ik wil minister De Gucht citeren: 'De kwestie van de uitbouw van een eigen capaciteit stelt tevens de vraag naar de daarvoor beschikbare budgetten en naar een nieuwe regeling van *common funding*. Dit is een prioriteit in het dossier van de militaire transformatie en zal prominent op de NAVO-top van Riga staan. De uitbreiding van de gemeenschappelijke financiering in het raam van de militaire transformatie moet volgens af te spreken spelregels gebeuren binnen een globaal concept en niet *cas par cas*. De huidige praktijk om afhankelijk van de omstandigheden af te wijken van de bestaande regels moet vermeden worden en er moet een nieuw evenwicht komen met het *cost lie where they fall*-principe voor niet-artikel 5-operaties.' Die passage uit de uiteenzetting van minister De Gucht is blijkbaar niet goed begrepen. De formulering van aanbeveling 17 beknot eigenlijk die mogelijkheid.

De VLD en de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen zullen de verdere evolutie blijven opvolgen. Riga is geen eindpunt. Verdere stappen van aanpassing aan de nieuwe omgeving zullen steeds nodig blijven, want wij blijven hopen op een wereld zonder geweld, zonder wapens, een wereld waarin vrede en welvaart voor iedereen mogelijk is, een

Mme la présidente. – Mme Van de Castele a rappelé que M. De Gucht a participé au débat, mais je voudrais ajouter que le ministre de la Défense se trouve actuellement au Chili et ne peut donc participer à notre débat mais que son chef de cabinet, M. Regibeau, a suivi tous nos travaux et je l'en remercie.

– **La discussion est close.**

– **Il sera procédé ultérieurement au vote sur les recommandations de la commission des Relations extérieures et de la Défense.**

Mme la présidente. – Nous poursuivrons nos travaux cet après-midi à 15 h 00.

(La séance est levée à 11 h 50.)

Excusés

Mmes Derbaki Sbaï, Pehlivan et Van dermeersch, MM. Cheffert et Wilmots, pour d'autres devoirs, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

wereld met respect voor mensenrechten, fundamentele vrijheden en democratie.

De voorzitter. – Mevrouw Van de Castele wees erop dat de heer De Gucht aan het debat heeft deelgenomen. De minister van Landsverdediging is momenteel in Chili, maar zijn kabinetschef, de heer Regibeau, heeft onze werkzaamheden gevolgd, waarvoor ik hem wil bedanken.

– **De bespreking is gesloten.**

– **De stemming over de aanbevelingen van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging heeft later plaats.**

De voorzitter. – We zetten onze werkzaamheden voort vanmiddag om 15.00 uur.

(De vergadering wordt gesloten om 11.50 uur.)

Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: de dames Derbaki Sbaï, Pehlivan en Van dermeersch, de heren Cheffert en Wilmots, wegens andere plichten.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**